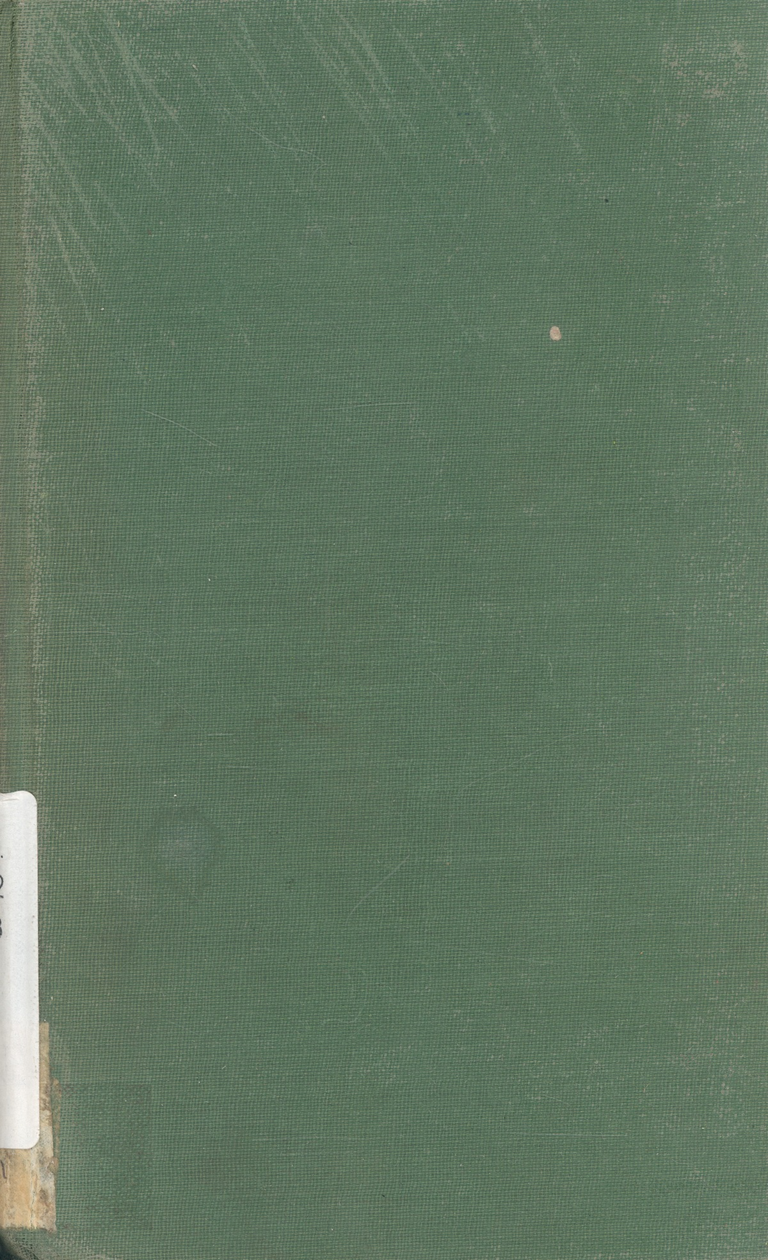
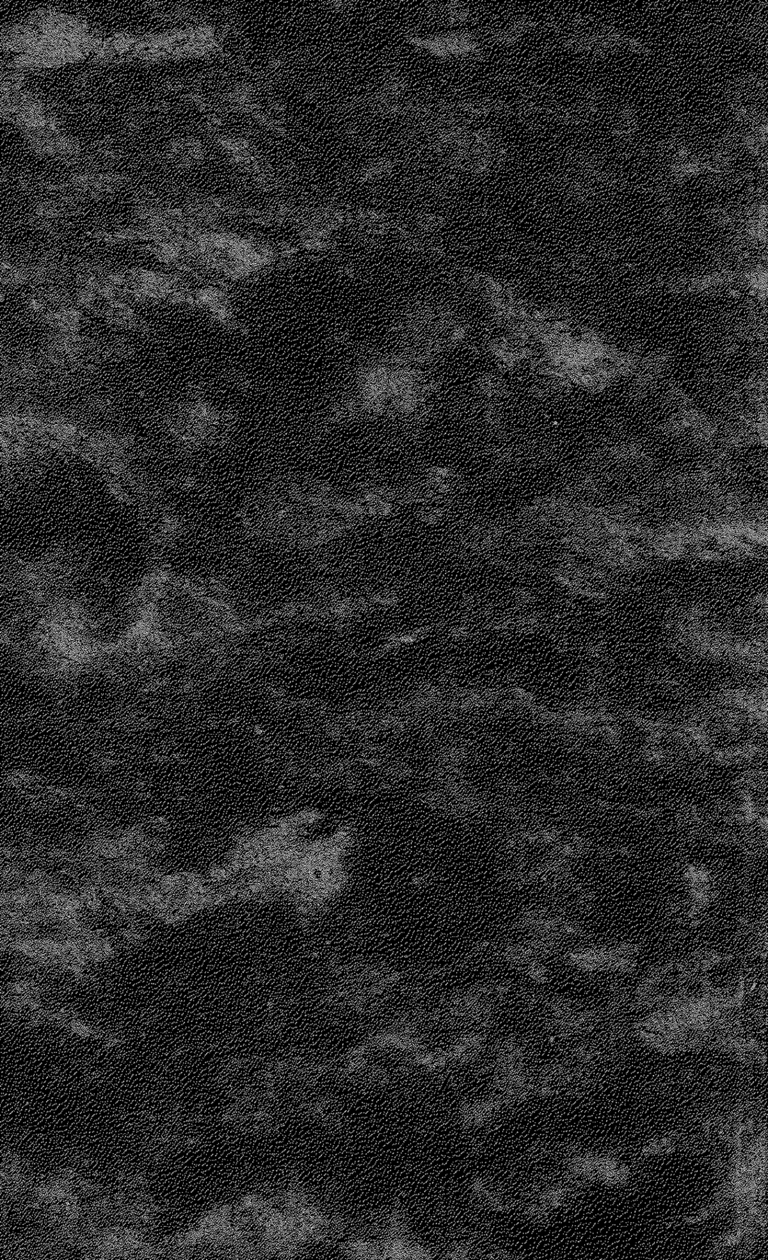
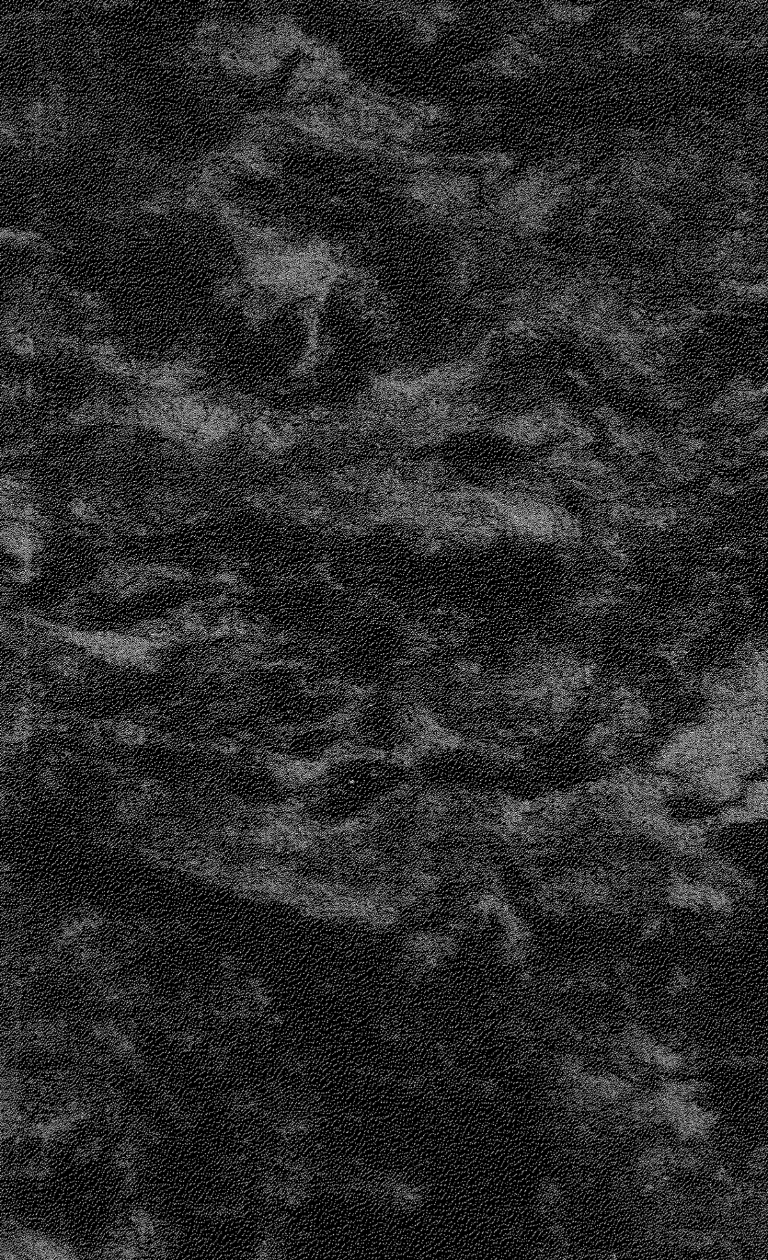
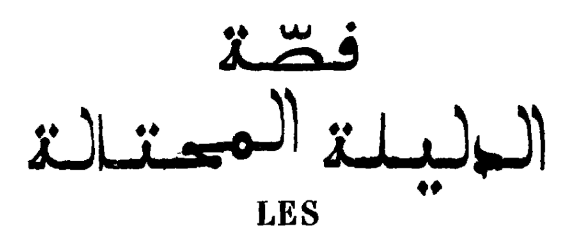






قصّة
الدليلة المحتالة

منقولة من كتاب الف ليلة وليلة



LES
FOURBERIES DE DELILAH

CONTE EXTRAIT DES MILLE ET UNE NUITS

PONCTUÉ À LA MANIÈRE FRANÇAISE
ET ACCOMPAGNÉ DE L'ANALYSE GRAMMATICALE DES MOTS
ET DES FORMES LES PLUS DIFFICILES

PAR A. CHERBONNEAU
Directeur du collége arabe-français d'Alger
Membre de la Societe asiatique
Correspondant du ministère de l'instruction publique et des cultes
pour les travaux historiques

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—

1872

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

PRÉFACE.

L'étude de la langue arabe est destinée à pa-
raître difficile, et pour ainsi dire énigmatique, tant
que nous ne posséderons ni dictionnaires arabes
raduits en français, ni livres élémentaires à l'usage
les commençants. Ce qu'il faut faire actuellement
our la simplifier et la rendre accessible à toutes
es intelligences, c'est d'en exposer les principes
ans une série de textes choisis, d'un style clair, et
ccompagnés de vocabulaires, de traductions, de
otes ou d'analyses grammaticales.

Plusieurs essais ont été faits dans ce genre. Nous
vons publié deux éditions des *Fables de Lokman*
, deux éditions de l'*Histoire de Chems-eddine*. La
veur qui a généralement accueilli ces ouvrages
dimentaires justifierait la méthode toute nou-
lle d'après laquelle ils ont été composés. On a

compris, en effet, l'utilité de l'interprétation littérale et de la traduction correcte marchant de front et se prêtant une mutuelle assistance; on a même admis, comme un moyen sûr de guider la lecture, la figuration en lettres françaises. Un seul procédé, à cause de son étrangeté, a soulevé quelques réclamations et suscité le blâme contre l'auteur, c'est la ponctuation des langues de l'Europe intercalée dans le texte arabe.

Nous poursuivrons notre but; nous continuerons la tâche que nous nous sommes imposée, en offrant au public studieux *Les Fourberies de Delilah*[1], conte extrait des Mille et une Nuits, édition de Boulak. La rédaction de ce long récit a subi de légères modifications: nous avons cru devoir y introduire des expressions modernes, afin de lui donner un certain air de parenté avec le dialecte parlé dans nos possessions d'Afrique; et ces néologismes, que le besoin a fait naître et qui portent le cachet du génie populaire, trouvent leur définition exacte dans

Il y a dix ans que j'ai publié, en collaboration de mon ami Édouard Thierry, la traduction française des *Fourberies de Delilah* dans notre recueil des contes inédits des Mille et une Nuits.

des notes spéciales. Quant à l'analyse des verbes, qui est la partie essentielle de la grammaire arabe, mais en même temps la plus difficile, nous nous sommes attaché à en développer les règles, toutes les fois que l'occasion s'en présentait, afin que l'étudiant apprenne à distinguer, à la première vue, la nature, la forme, le temps, le nombre, le genre et la personne du mot le plus important de la phrase.

Il nous a paru utile de placer avant le texte plusieurs tableaux contenant la figuration de l'alphabet arabe en lettres françaises, la conjugaison active, la conjugaison passive et la formation des verbes dérivés.

Constantine, le 23 mai 1856.

A. CHERBONNEAU.

TABLEAU DE FIGURATION

EN LETTRES FRANÇAISES ET EN SIGNES CONVENTIONNELS

DE L'ALPHABET ET DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES ARABES.

Lettre		Figuration
ا	après un و dans les terminaisons du pluriel des verbes....	*e*
ا	après un fatha...	*â*
أ	....	*'a, 'é*
إ	....	*'i*
أُ	....	*'o, 'ou*
آ	....	*â*
ب	....	*b*
ت	....	*t*
ث	....	*t, ç*
ج	....	*dj*
ح	....	*ḥ*
خ	....	*kh*
د	....	*d*
ذ	....	*z, d*
ر	....	*r*
ز	....	*z*
س	....	*s*
ش	....	*ch*
ص	....	*ṣ*
ض	....	*ḍ*
ط	....	*ṭ*
ظ	....	*ẓ*
ع	(Articulation gutturale et très-forte.)........	'
غ	....	*ṛ*
ف	....	*f*
ق	....	*ḳ, q*
ك	....	*k, c*
ل	....	*l*
م	....	*m*
ن	....	*n*
ه	....	*h*
و	....	*ou, w*
ي	....	*i, y*
ى	....	*ā*

بَ	*ba, be*	بو	*bou*
با	*bâ*	بًا	*ban (bane)*
بِ	*bi*	بٍ	*bin (bine)*
بِي	*by*	بٌ	*boun (boune)*
بُ	*bo, bou*		

OBSERVATIONS

SUR LA FIGURATION DES MOTS ARABES EN LETTRES FRANÇAISES.

Dans la figuration en lettres françaises, on a séparé par un ait (-) les mots qui sont réunis dans le texte arabe.

La figuration du texte se rapproche, autant que possible, de la rononciation du dialecte algérien.

TABLEAU

DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON

DU VERBE TRILITÈRE RÉGULIER.

VOIX ACTIVE.

PRÈTÉRIT.

Sing.	1re pers.	(comm.)	نَصَرْتُ	« j'ai aidé ».
	2e pers.	(masc.)	نَصَرْتَ	« tu as aidé ».
		(fém.)	نَصَرْتِ	
	3e pers.	(masc.)	نَصَرَ	« il a aidé ».
		(fém.)	نَصَرَتْ	« elle a aidé ».
Duel.	2e pers.	(comm).	نَصَرْتُمَا	« vous deux avez aidé ».
	3e pers.	(masc.)	نَصَرَا	« eux deux ont aidé ».
		(fém.)	نَصَرَتَا	« elles deux ont aidé ».
Plur.	1re pers.	(comm.)	نَصَرْنَا	« nous avons aidé ».
	2e pers.	(masc.)	نَصَرْتُمْ	« vous avez aidé ».
		(fém.)	نَصَرْتُنَّ	
	3e pers.	(masc.)	نَصَرُوا	« ils ont aidé ».
		(fém.)	نَصَرْنَ	« elles ont aidé ».

AORISTE (OU FUTUR).

Sing.	1re pers.	(comm.)	أَنْصُرُ	« j'aiderai ».
	2e pers.	(masc.)	تَنْصُرُ	« tu aideras ».
		(fém.)	تَنْصُرِينَ	
	3e pers.	(masc.)	يَنْصُرُ	« il aidera ».
		(fém.)	تَنْصُرُ	« elle aidera ».

Duel.	2e pers.	(comm.)	تَنْصُرَانِ	« vous deux aiderez ».
	3e pers.	(masc.)	يَنْصُرَانِ	« eux deux aideront ».
		(fém.)	تَنْصُرَانِ	« elles deux aideront »
Plur.	1re pers.	(comm.)	نَنْصُرُ	« nous aiderons ».
	2e pers.	(masc.)	تَنْصُرُونَ	« vous aiderez ».
		(fém.)	تَنْصُرْنَ	
	3e pers.	(masc.)	يَنْصُرُونَ	« ils aideront ».
		(fém.)	يَنْصُرْنَ	« elles aideront ».

IMPÉRATIF.

Sing.	2e pers.	(masc.)	أُنْصُرْ	« aide ».
		(fém.)	أُنْصُرِي	
Duel.	2e pers.	(comm.)	أُنْصُرَا	« aidez vous deux ».
Plur.	2e pers.	(masc.)	أُنْصُرُوا	« aidez ».
		(fém.)	أُنْصُرْنَ	

PARTICIPE.

Sing.	(masc.)	نَاصِرٌ	« aidant ».
	(fém.)	نَاصِرَةٌ	
Duel.	(masc.)	نَاصِرَانِ	
	(fém.)	نَاصِرَتَانِ	
Plur.	(masc.)	نَاصِرُونَ	
	(fém.)	نَاصِرَاتٌ	

INFINITIF.

نَصْرًا « en aidant ».

TABLEAU

DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON

DU VERBE TRILITÈRE RÉGULIER.

VOIX PASSIVE.

PRÉTÉRIT.

Nombre	Personne	Genre	Forme	Traduction
Sing.	1re p.	(comm.)	نُصِرْتُ	« j'ai été aidé ».
	2e p.	(masc.)	نُصِرْتَ	« tu as été aidé ».
		(fém.)	نُصِرْتِ	« tu as été aidée ».
	3e p.	(masc.)	نُصِرَ	« il a été aidé ».
		(fém.)	نُصِرَتْ	« elle a été aidée ».
Duel.	2e p.	(comm.)	نُصِرْتُمَا	« vous deux avez été aidés ».
	3e p.	(masc.)	نُصِرَا	« eux deux ont été aidés ».
		(fém.)	نُصِرَتَا	« elles deux ont été aidées ».
Plur.	1re p.	(comm.)	نُصِرْنَا	« nous avons été aidés ».
	2e p.	(masc.)	نُصِرْتُمْ	« vous avez été aidés ».
		(fém.)	نُصِرْتُنَّ	« vous avez été aidées ».
	3e p.	(masc.)	نُصِرُوا	« ils ont été aidés ».
		(fém.)	نُصِرْنَ	« elles ont été aidées ».

AORISTE (OU FUTUR).

Nombre	Personne	Genre	Forme	Traduction
Sing.	1re p.	(comm.)	أُنْصَرُ	« je serai aidé ».
	2e p.	(masc.)	تُنْصَرُ	« tu seras aidé ».
		(fém.)	تُنْصَرِينَ	« tu seras aidée ».
	3e p.	(masc.)	يُنْصَرُ	« il sera aidé ».
		(fém.)	تُنْصَرُ	« elle sera aidée ».

Duel.	2e p.	(comm.)	تُنْصَرَانِ	« vous deux serez aidés ».
	3e p.	(masc.)	يُنْصَرَانِ	« eux deux seront aidés ».
		(fém.)	تُنْصَرَانِ	« elles deux seront aidées ».
Plur.	1re p.	(comm.)	نُنْصَرُ	« nous serons aidés ».
	2e p.	(masc.)	تُنْصَرُونَ	« vous serez aidés ».
		(fém.)	تُنْصَرْنَ	« vous serez aidées ».
	3e p.	(masc.)	يُنْصَرُونَ	« ils seront aidés ».
		(fém.)	يُنْصَرْنَ	« elles seront aidées ».

PARTICIPE.

Sing.	(masc.)	مَنْصُورٌ	« aidé ».
	(fém.)	مَنْصُورَةٌ	« aidée ».
Duel.	(masc.)	مَنْصُورَانِ	« aidés tous deux ».
	(fém.)	مَنْصُورَتَانِ	« aidées toutes deux ».
Plur.	(masc.)	مَنْصُورُونَ	« aidés ».
	(fém.)	مَنْصُورَاتٌ	« aidées ».

TABLEAU

DES FORMES DÉRIVÉES DU VERBE TRILITÈRE.

CLASSES.	FORMES.	PRÉTÉRIT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE PRÉSENT.	PARTICIPE PASSÉ.
Racine.	1re	فَعَلَ	يَفْعُلُ	أُفْعُلْ	فَاعِلٌ	مَفْعُولٌ
Ire	2e	فَعَّلَ	يُفَعِّلُ	فَعِّلْ	مُفَعِّلٌ	مُفَعَّلٌ
	3e	فَاعَلَ	يُفَاعِلُ	فَاعِلْ	مُفَاعِلٌ	مُفَاعَلٌ
	4e	أَفْعَلَ	يُفْعِلُ	أَفْعِلْ	مُفْعِلٌ	مُفْعَلٌ
IIe	5e	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلْ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ
	6e	تَفَاعَلَ	يَتَفَاعَلُ	تَفَاعَلْ	مُتَفَاعِلٌ	مُتَفَاعَلٌ
	7e	اِنْفَعَلَ	يَنْفَعِلُ	إِنْفَعِلْ	مُنْفَعِلٌ	مُنْفَعَلٌ
	8e	اِفْتَعَلَ	يَفْتَعِلُ	إِفْتَعِلْ	مُفْتَعِلٌ	مُفْتَعَلٌ
	9e	اِفْعَلَّ	يَفْعَلُّ	إِفْعَلِلْ	مُفْعَلٌّ	//
IIIe	10e	اِسْتَفْعَلَ	يَسْتَفْعِلُ	إِسْتَفْعِلْ	مُسْتَفْعِلٌ	مُسْتَفْعَلٌ

TABLEAU MUET

DES FORMES DÉRIVÉES DU VERBE TRILITÈRE.

CLASSES.	FORMES.	PRÉTÉRIT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE PRÉSENT.	PARTICIPE PASSÉ.
Racine.	1re	*َ*َ*َ	يَ*ْ*ُ*ُ	اُ*ْ*ُ*ْ	*َا*ِ*ٌ	مَ*ْ*ُو*ٌ
Ire	2e	*َ*َّ*َ	يُ*َ*ِّ*ُ	*َ*ِّ*ْ	مُ*َ*ِّ*ٌ	مُ*َ*َّ*ٌ
	3e	*َا*َ*َ	يُ*َا*ِ*ُ	*َا*ِ*ْ	مُ*َا*ِ*ٌ	مُ*َا*َ*ٌ
	4e	أَ*ْ*َ*َ	يُ*ْ*ِ*ُ	أَ*ْ*ِ*ْ	مُ*ْ*ِ*ٌ	مُ*ْ*َ*ٌ
IIe	5e	تَ*َ*َّ*َ	يَتَ*َ*َّ*ُ	تَ*َ*َّ*ْ	مُتَ*َ*ِّ*ٌ	مُتَ*َ*َّ*ٌ
	6e	تَ*َا*َ*َ	يَتَ*َا*َ*ُ	تَ*َا*َ*ْ	مُتَ*َا*ِ*ٌ	مُتَ*َا*َ*ٌ
	7e	اِنْ*َ*َ*َ	يَنْ*َ*ِ*ُ	اِنْ*َ*ِ*ْ	مُنْ*َ*ِ*ٌ	مُنْ*َ*َ*ٌ
	8e	اِ*ْتَ*َ*َ	يَ*ْتَ*ِ*ُ	اِ*ْتَ*ِ*ْ	مُ*ْتَ*ِ*ٌ	مُ*ْتَ*َ*ٌ
	9e	اِ*ْ*َ*َّ	يَ*ْ*َ*ُّ	اِ*ْ*َ*ِ*ْ	مُ*ْ*َ*ٌّ	"
IIIe	10e	اِسْتَ*ْ*َ*َ	يَسْتَ*ْ*ِ*ُ	اِسْتَ*ْ*ِ*ْ	مُسْتَ*ْ*ِ*ٌ	مُسْتَ*ْ*َ*ٌ

MODÈLE DU VERBE QUADRILITÈRE.

VOIX ACTIVE.

PRÉTÉRIT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE.
فَهْطَرَ	يُفَهْطِرُ	فَهْطِرْ	مُفَهْطِرٌ

VOIX PASSIVE.

PRÉTÉRIT.	AORISTE.
فُهْطِرَ	يُفَهْطَرُ

DÉRIVÉS DU VERBE QUADRILITÈRE.

PRÉTÉRIT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE.
تَفَهْطَرَ	يَتَفَهْطَرُ	تَفَهْطَرْ	مُتَفَهْطَرٌ

INFLUENCE DES FORMES DÉRIVÉES

SUR LA SIGNIFICATION DU VERBE PRIMITIF.

La seconde et la quatrième forme donnent aux verbes
ıeutres et aux verbes actifs absolus, la signification rela-
ive, ainsi : حَزِنَ *hazina* « être triste », étant à la seconde
›rme, حَزَّنَ, signifie « attrister, rendre triste »; عَظُمَ
'*zouma* « être grand, être honorable », à la seconde et à
ι quatrième forme, عَظَّمَ *a'zzama* et أَعْظَمَ *a'azama*,
gnifie « rendre grand, regarder comme grand, honorer,
'aiter avec considération »; مَشَا *macha* « marcher », à la
:conde forme, مَشَّى *mechcha*, « faire marcher »; قَدَرَ *ka-
ıra* « être fort et puissant », signifie, à la 4ᵉ forme, أَقْدَرَ
kdara « rendre puissant ».

Il y a des verbes actifs et relatifs auxquels la seconde et la quatrième forme prêtent une signification doublement relative. Tels sont les verbes فَهِمَ *fahima* « comprendre », نَسِيَ *nacia* « oublier », qui font, à la seconde et à la quatrième forme, فَهَّمَ *fahhama*, نَسَّى *nassa*, أَفْهَمَ *afhama*, أَنْسَى *ansa*, et signifient « faire comprendre, faire oublier ».

Souvent la seconde forme exprime l'énergie; quelquefois elle répond au fréquentatif. Exemples : قَطَعَ *kaṭa'a* « couper », à la seconde forme, قَطَّعَ *kaṭṭa'a* « coupiller »; كَسَرَ *kaçara* « briser », à la seconde forme, كَسَّرَ *kassara* « briser en plusieurs morceaux ».

Plusieurs verbes, à la quatrième forme, ont un sens neutre. Ex. : أَفْلَسَ *aflaça* « être ruiné ».

La troisième forme exprime l'idée de relation, et indique, en mainte circonstance, l'émulation, la rivalité. Souvent, aussi, elle a le même sens que le verbe primitif. Ex. : سَبَقَ *sabaka* « aller en avant », à la troisième forme, سَابَقَ *sâbaka* « lutter de vitesse avec quelqu'un »; قَتَلَ *katala* « tuer », à la troisième forme, قَاتَلَ *kâtala* « chercher à donner la mort à quelqu'un, combattre contre lui ».

La cinquième forme a, tour à tour, le sens de notre verbe réfléchi et de la voix passive. Elle sert quelquefois à exprimer l'action d'adopter une secte, un parti. Ex. : عَرَفَ *a'rafa* « connaître », à la cinquième forme, تَعَرَّفَ *ta'arrafa* « être prévenu, averti »; كَسَرَ *kaçara* « briser », à la cinquième forme, تَكَسَّرَ *tekassara* « se briser »; نَصْرَانِي *naṣ-*

râni « chrétien », à la cinquième forme, تَنَصَّرَ *tanaṣṣara* « se faire chrétien ».

Dans la sixième forme, qui est à la troisième ce que la cinquième est à la seconde, nous remarquons l'addition d'un ت avant la première radicale, et d'un ا après. Elle marque la réciprocité d'action, la rivalité et la coopération. Ex. : تَحَاسَبُوا *teḥâseboue* « ils ont réglé leurs comptes (rac. حَسَبَ *ḥasaba* « compter ») »; تَسَاقَطَ *tasâḳaṭa* « tomber l'un après l'autre (rac. سَقَطَ *saḳaṭa* « tomber ») ».

Cette forme signifie encore feindre une action ou une qualité, comme تَعَامَى *te'ama* « faire l'aveugle »; تَمَاوَتَ *temâouata* « faire le mort (rac. مَاتَ *mâta* « mourir ») ».

La septième et la huitième forme ont ordinairement la signification passive; elles se traduisent souvent par le verbe pronominal. Ex. : فَصَلَ *faṣala* « séparer », à la septième forme, اِنْفَصَلَ *infaṣala* « être séparé »; جَمَعَ *djema'a* « assembler », à la huitième forme, اِجْتَمَعَ *idjtema'a* « se rassembler ».

La neuvième forme est employée communément pour indiquer les couleurs ou les difformités. J'en donnerai quelques exemples : اِخْضَرَّ *ikhḍharra* « être vert »; اِزْرَقَّ *izraḳḳa* « bleuir, devenir bleu »; اِعْوَجَّ *i'ouadjdja* « être tortu »; اِحْوَلَّ *iḥoualla* « être louche ».

La dixième forme entraîne l'idée du désir, de la demande, du soin, de l'effort, du besoin.

Dans beaucoup de cas, elle signifie reconnaître la qualité inhérente à la forme primitive.

Elle sert aussi fréquemment à représenter l'action d'*élever quelqu'un à une dignité, de lui assigner des fonctions.* Exemples :

غَفَرَ *ṛafara* « pardonner », à la dixième forme, اِسْتَغْفَرَ *istaṛfara* « demander pardon ».

حَسُنَ *ḥaçouna* « être beau ou bon », à la dixième forme, اِسْتَحْسَنَ *istaḥsana* « trouver beau ou bon ».

كَتَبَ *kataba* « écrire », à la dixième forme, اِسْتَكْتَبَ *istaktaba* « prendre pour secrétaire, instituer secrétaire ».

حَلَّ *ḥalla* « être permis », à la dixième forme, اِسْتَحَلَّ *istaḥalla* « regarder comme permis ».

فَهِمَ *fahima* « comprendre », à la dixième forme, اِسْتَفْهَمَ *istafhama* « faire des efforts pour comprendre ».

حَفِظَ *ḥafiḍa* « garder », à la dixième forme, اِسْتَحْفَظَ *istaḥfaḍa* « employer tous ses soins à la conservation d'un objet »

۞ قِصَّة الدَّلِيلَة المُحْتَالَة ۞

حُكِيَ[1] انه كان في زمن خلافة هارون الرشيد، رجل يُسَمَّى[2] احمد الدنف، وآخر اسمه حسن شومان؛ وكانا صاحبا مكر وحيل، ولهما افعال عجيبة. فبِسَبَبِ[3] ذَلِك، خلع الخليفة على احمد الدنف خلعة، وجعله مقدّم[4] الميمنة؛ وخلع على حسن شومان خلعة، وجعله مقدّم الميسرة، وجعل لِكُلّ واحد مِنْهما جامكية[5] في كلّ شهر الف دينار. وكان لكلّ واحد منهما اربعون رجلاً من تحت يده وكان مكتوبا على احمد الدنف درك[6] البرّ. فنزل احمد الدنف، ومعه حسن شومان، ومن تحت يديهما راكبين؛ والامير خالد الوالي بصحبتهم. والمنادي ينادي[7]، حسب رسم الخليفة: انهُ لا مقدّم بغداد في الميمنة، إلّا المقدّم احمد الدنف؛ ولا مقدّم بغداد في الميسرة، الّا حسن شومان؛ وانهما مسموعان[8] الكلمة واجبان[9] الحرمة[10] ۞

وكان في البلد عجوز، تُسَمَّى الدَّلِيلَة المحتالة[11]؛ ولها بنت، تسمّى زينب النصّابة[12]. فسمعتا المناداة بذلك. فقالت زينب لأمّها

دليلة : انظري, يا امّي; هذا احمد الدنف, جاء من مِصْر
مطرودًا[13]; ولعب مناصف[14] في بغداد, الى أَن تقرّب[15] عند
الخليفة, وبقى مقدّم الميمنة. وهذا الولد الاقرع[16] حسن شومان,
صار مقدّم الميسرة; وله سماط[17] في الغداة, وسماط في العشى.
ولهما جوامك, لكلّ واحد منهما, الف دينار في كلّ شهر. ونحن
قاعدون, معطّلون[18], في هذا البيت[19]; لا مقام لنا, ولا حرمة,
وليس لنا مَنْ يسأل عنّا ۞

وكان زوج دَليلَة مقدّم بغداد سابقًا; وكان له عند الخليفة في
كلّ شهر الف دينار[20]. فمات عن بنتَيْن: بنت متزوّجة[21], ومعها
ولد يُسَمَّى احمد اللقيط[22], وبنت عازبة[23], تسمّى زينب النصابة.
وكانت دَليلَة صاحبة حيل, وخداع, ومناصف; وكانت
تتحيّل[24] على الثعبان, حتّى تطلّعه من وكره. وكان ابليس
يتعلّم منها المكر. وكان زوجها برّاج[25] عند الخليفة; وكان لَهُ
جامكية في كلّ شهر الف دينار. وكان يربّي حمام البطاقة[26]
الذي يسافر بالكُتُب والرسائل. وكان عند الخليفة كلّ طير,
لوقت حاجته, اعزّ مِنْ واحد مِنْ اولاده. فقالت زينب لامّها:
قومي, اعملي حيلًا ومناصف; لعلّ بذلك يشتهر[27] لنا صيت
في بغداد, وتكون لنا جامكية ابينا ۞

فقالت لها دَليلَة: وحياتك, يا بنتي, لَالعب[28] في بغداد مناصف
اقوى من مناصف احمد الدنف وحسن شومان. فقامت, ضربت
على وجهها لثاما[29], ولبست لباس الفقراء مِن الصوفية[30],

وبست لباساً نازلاً لكعبها[31], وجبة[32] صوف; وتحزّمت بمنطقة
عريضة; واخذت ابريقاً[33], وملأته ماء لرقبته, وحطّت في
فمه ثلاثة دنانير; وغطّت فم الابريق بليفة[34]; وتقلّدت[35]
بسبح قدر حملة حطب; واخذت راية في يدها, وفيها شراميط[36]
حمر وصفر; وطلعت تقول: اللّه! اللّه! واللسان ناطق
بالتسبيح, والقَلْب راكض في ميدان القبيح[37]. وصارت تتلمّح[38]
لمنصف تلعبه في البلد. فسارت من زقاق إلى زقاق, حتّى
وصلت الى زقاق مكنوس, مرشوش, وبالرخام مفروش; فرأت
باباً مقصوراً بعتبة من مرمر[39], ورجلاً مغربياً, بوّاباً, واقفاً
بالباب ۞

وكانت تلك الدار لرئيس الشاويشية[40] عند الخليفة. وكان
صاحب الدار ذا زرع, وبلاد, وجامكية واسعة; وكان يُسمّى
بالامير حسن شرّ الطريق[41] وما سمّوه بذلك, الّا لكون ضربته
تسبق كلمته[42]. وكان متزوّجاً بصبية مليحة; وكان يحبّها
وكانت ليلة دخلته بها, حَلَّفَتْه لا يتزوّج عليها, ولا يبيت
في غير بيتها, الى أن طلع زوجها, يوماً من الايّام, الى
الديوان[43]; فرأى كلّ امير معه ولد, او ولدان. وكان قد
دخل الحمّام, ورأى وجهه في المرآة; فشاف بياض شعر
دقنه غطّى سوادها. فقال في نفسه: هل الذي اخذ اباك
لا يرزقك ولداً? ثُمّ دخل على زوجته, وهو مغتاظ[44]
فقالت له: مساء الخير, يا سيدي. فقال لها: روحي م

فقّامي ! مِن يوم شفتك, ما شفت خير. فقالت له : لأي شيءْ؟
فقال لها: ليلة دخلت عليك, حلّفتيني[45] انّي ما اتزوّج عليك.
فهي هذا اليوم رأيت الامراء, كلّ واحد معه ولد, وبعضهم
معه ولدان. فتذكّرت الموت; وانا ما رُزِقْت بولد, ولا بنت;
ومن لا ذكر له لا يُذْكَر. وهذا سبب غيظي. ولمّا ارجع من
السفر, اتزوّج عليك ۞

فطلع من عندها; وندما على معاية بعضهما. فبينما زوجته
تطلّ من طاقتها, وهي كانّها عروسة, واذا بدليلة واقفة.
فشافتها, فنظرت عليها صيغة وثيابًا مثمنة. فقالت لنفسها:
يا دليلة, لا اصنع من أن تأخذي[46] هذه الصبية من بيت
زوجها, وتعرّيها من المصاغ[47] والثياب. فوقفت, وذكرت تحت
شباك القصر, وقالت : اللّه ! اللّه ! فشافت الصبية هذه العجوز,
وهي لابسة من الثياب البيض ما يشبه قبّة من نور متهنّية[48]
بهيئة الصوفية. فطلّت نساء الحارة من الطيقان, وقالت :
شيأ لله من المدد[49] ! هذه شيخة طالع من وجهها النور. فبكت
خاتون, زوجة الامير حسن; وقالت لجاريتها : انزلي, فبلّغي
بيد الشيخ ابي علي البوّاب, وقولي له : خلّ تدخل الشيخة,
نتبرّك بها[50]. فنزلت, وقبّلت يده, وقالت : سيدتي تقول لك,
خلّ هذه الشيخة تدخل الى سيدتي, لنتبرّك بها; لعلّ بركتها
تعمّ علينا ۞

فتقدّم البوّاب, وقبّل يدها; فمنعته, وقالت له : ابعد عنّي!

لئلا تنفض وضوئي انت الآخر مجذوب[51] ومحظوظ من الاولياء.
الله يعتقك من هذه الخدمة, يا ابا علي[52]. وكان للبوّاب اجرة
ثلاثة اشهر على الامير; وكان معسرًا, ولم يعرف ان يخلّصها
من ذلك الامير. فقال لها, يا امّي, اسقيني من ابريقك, لاتبرّك
بك. فاخذت الابريق من كتفها, وبرمت به في الهواء, وهزّت
يدها, حتّى طارت الليفة من فم الابريق. فنزلت الثلاثة
دنانير على الارض[53]. فشافها البوّاب, والتقطها, وقال في
نفسه : شيء الله! هذه الشيخة من اصحاب التصرّف[54]. فانّها
كاشفت عليّ, وعرفت انّي محتاج للمصروف; فتصرّفت لي في
حصول ثلاثة دنانير من الهواء. ثمّ اخذها في يده وقال لها:
خذي, يا خالتي, الثلاثة دنانير التي وقعت في الارض من
ابريقك. فقالت له العجوز: ابعدها عني! فانّي من ناس لا
يشتغلون[55] بدنيا ابدًا. خذها ووسّع بها على نفسك, عوضًا
عن الذي لك على الامير ۞

فقال: هذا من باب الكشف! واذا بالجارية قبّلت يدها,
واطلعتها لسيدتها. فلمّا دخلت, شافت زوجة الامير, كانّها
كنز انفكّت عنه الطلاسم[56]. فرحّبت بها, وقبّلت يدها,
فقالت لها : يا بنتي, انا ما جئتك, الّا بمشورة. فقدّمت لها
الاكل, فقالت : يا بنتي, انا ما آكل, الّا من مأكل الجنّة, وادّيم[57]
صيامي; فلا افطر, الّا خمسة ايّام في السنة. ولكن انا انظرك
مكدّرة, ومرادي أن تقولي لي على سبب تكديرك. فقالت :

يا امّي، في ليلة ما دخلت، حلّفت زوجي انّه لا يتزوّج غيري؛ فرأى الاولاد، فتشوّق اليهم. فقال لي: انت عاقر. وانا خائفة، يا امّي، أن يطلّقني، ويأخذ غيري. فقالت لها العجوز: انا آخذك معي، وازوّرك شيخي[58]، ابا الحملات[59]؛ وارمي حملتك عليه، وانذري له. عسى انه تجيء زوجك، ويجامعك، فتحبلي منه ببنت او ولد. وكلّ شيء ولدتيه، إن كان انثى او ذكرًا، يبقى درويش[60] الشيخ ابي الحملات ۞

فناضت الصبية، ولبست مصاغها جميعه، ولبست افخر ما كان عندها من الثياب. وقالت للجارية: الفي نظرك على الدار. ثمّ نزلت فقابلها الشيخ ابو علي البوّاب، وقال لها: الى اين، يا سيدتي؟ فقالت له: انا ماشية لازور الشيخ ابا الحملات. فخرجت العجوز، وزوجة الامير معها. وتقول لها: إن شاء اللّه، يا بنتي، لمّا تزورين[61] الشيخ ابا الحملات، تحصل لك جبر الخاطر. فقالت لها: ازوره، يا امّي. ثمّ قالت العجوز في نفسها: اين اعرّيها، وآخذ ثيابها، والناس رائحة وغادية[62]؟ فقالت لها: يا بنتي، اذا مشيت، فامشي ورائي، على قدر ما تنظرينني، لأنّ امّك صاحبة حمل كثير؛ وكلّ مَن كان عليه حملة، يرميها عليّ؛ وكلّ مَن كان معه نذر[63]، يعطيه لي، ويقبّل يدي ۞

فمشت الصبية خلفها، بعيدًا عنها، الى أن وصلتا الى سوق التجار؛ والخلخال يرنّ، والعقوص تشنّ[64]. فمرّت على حانوت

ابن تاجر, يسمّى سيدي حسن; وكان مليحًا جدًّا لا نبات بعارضيه[65]. فشافت الصبية مقبلة, وصار يلحظها شزرًا. فلمّا لحظت ذلك العجوز, غمزت[66] الصبية, وقالت لها : اقعدي على هذا الدكّان[67], حتّى اجيء اليك. فامتثلت امرها[68], ووقفت قدّام حانوت ابن التاجر. فنظرها ابن التاجر, نظرة اعقبته الف حسرة[69]. ثمّ أتته العجوز, وسلّمت عليه, وقالت له : هل انت اسمك سيدي حسن, ابن التاجر مُحْسِن؟ فقال لها : نعم. مَنْ اعلمك باسمي؟ فقالت : دلّني عليك اهل الخير. واعلم أن هذه الصبية بنتي; وكان ابوها تاجرًا; فمات, وخلّف لها مالاً كثيرًا, وهي بالغة, وعمرها ما خرجت الّا في هذا اليوم. وقد جاءت الاشارة[70]; وتوديت في سرّي[71], انّي ازوّجك بها. وإن كُنْتَ فقيرًا, اعطيتك رأس مال, وافتح لك عوض الدكّان, اثنين ۞

فقال ابن التاجر في نفسه : قد سألت ربّي عروسة, فمنّ عليّ بثلاثة اشياء : كيس, وكس, وكساء[72]. ثمّ قال لها : يا امّي, نعم ما اشرت به عليّ. فإن امّي طالما[73] قالت لي : أريد أن ازوّجك, لم ارضَ, بل أقول, انا لا اتزوّج, الّا على نظر عيني[74]. فقالت له : نُض على قَدَمَيك, واتبعني, وانا اريها لك بلا عار[75]. فقام معها; واخذ معه الف دينار, وقال في نفسه : ربّما نحتاج شيأ, نشتريه, ونحطّ معلوم عقد العقد[76]. ثمّ قالت له العجوز: كُن ماشيًا بعيدًا عنها, على قدر ما تنظرها بالعين.

وقالت العجوز في نفسها : اين تروحين بابن التاجر, وقد غلق حانوته[77], فتعرّيه هو والصبية؟

ثمّ مشت, والصبية تابعة العجوز, وابن التاجر تابع الصبية, الى أن اقبلن على مصبغة[78], كان فيها واحد معلّم, يُسمّى الحاج محمّدا. وكان مغفّلاً كثير الفرح ومن شرّة نيته يتزلّج في كلّ يوم. فسمع الخلخال يرنّ; فرفع عينه, وشاف الصبية والغلام[79]. واذا بالعجوز قعدت عنده, وسلّمت عليه, وقالت له : انت الحاجّ محمّد الصبّاغ؟ فقال لها : نعم, انا الحاجّ محمّد. ايّ شيء تطلبين[80]؟ فقالت له : انا دلّني عليك اهل الخير. فانظر هذه الصبية الزينة, بنتي, وهذا الشابّ الامرد, المليح, ابني. وانا ربّيتهما, وصرفت عليهما اموالاً كثيرة. واعلم أن لي بيتًا كبيرًا خسعًا, وصلبته على خشب[81]. وقال لي المهندس[82] : اسكني في مطرح غيره; ربّما يقع عليك[83], حتّى نعمّريه. وبعد ذلك ارجعي اليه, واسكني فيه. فطلعت افتّش لي على مكان; فدلّني عليك اهل الخير. ومرادي أن اسكن عندك بنتي وابني ۞

فقال الصبّاغ في نفسه : قد جاءتك زبدة على فطيرة[84]. فقال لها : صحيح أن لي بيتًا, وقاعة, وطبقة[85] : ولكن انا ما استغني[86] عن مكان منها للضيوف, والفلّاحين اصحاب النيلة[87]. فقالت له : يا ابني, معظمه شهر او شهران[88], حتّى نعمّر البيت; ونحن ناس غرباء. فاجعل مكان للضيوف مشتركًا بيننا وبينك.

وحياتك, يا ابني, ان طلبت أن ضيوفك تكون ضيوفنا, فمرحبا بهم, نأكل معهم, وننام معهم. فاعطاها المفاتيح, واحدًا كبيرًا, والآخر صغير, ومفتاحًا اعوج[89]. وقال لها: المفتاح الكبير, للبيت; والاعوج, للقاعة; والصغير, للطبقة ۞

فأخذت المفاتيح, وتبعتها الصبية, وخلفها ابن التاجر, الى أن اقبلت على زقاق. فشافت الباب, ففتحته; ودخلت, ودخّلت الصبية, وقالت لها: يا بنتي, هذه دار الشيخ ابي الحملات. واشارت لها الى القاعة. ولكن اطلعي الطبقة, وحلّي ازارك[90], حتّى اجيء اليك. فدخلت الصبية في الطبقة, وقعدت. فاقبل ابن التاجر, فاستقبلته[91] العجوز, وقالت له: اقعد في القاعة, حتّى اجيء اليك ببنتي, لتنظرها. فدخل, وقعد في القاعة. ودخلت العجوز على الصبية; فقالت لها الصبية: انا, مرادي أن ازور ابا الحملات, قبل أن تجيء الناس. فقالت لها: يا بنتي, نخشى عليك[92]. فقالت لها: من ايّ شيء? فقالت لها: هناك ولدي ابهل[93], لا يعرف صيفًا من شتاء; دايمًا عريان, وهو نقيب الشيخ. فإن دخلت بنت مثلك, لتزور الشيخ, يأخذ حلقها, ويشرم اذنها, ويقطع ثيابها الحرير. فانت تقلعين صيغتك وثيابك, لاحفظها لك, حتّى تزوري. فقلعت الصبية الصيغة والثياب, واعطت العجوز ايّاها; وقالت لها: انّي اضعها لك على ستر الشيخ[94], فتحصل لك

البركة. ثمّ اخذتها العجوز، وطلعت، وخلّتها بالقميص واللباس، وحبّستها في محلّ في السلالم[95] ۞

ثمّ دخلت على ابن التاجر، فصابته في انتظار[96] الصبية. فقال لها: اين بنتك، حتّى انظرها؟ فلقيت على صدرها. فقال لها: ما لك؟ فقالت له: لا عاش الجار السوء[97]! ولا كان جيران تحسدون؛ لانّهم شافوك داخلاً معي، فنشدوني عليك. فقلت: انا خطبت لبنتي هذا العريس. فحسدوني عليك؛ فقالوا لبنتي: هل امّك نعبت من مؤنتك، حتّى تزوّجك لواحد احدب وفرطاس[98]؟ فحلفت لها انّي ما اخلّيها تشوفك الّا وانت تحّيت الفقطان والغليلة والبدعية[99] والحزام والشاشية[100]. فقال: اعوذ بالله من الحاسدين! وكشف عن وجهه وذراعيه ۞

فقالت له: لا تخاف من حتّى شيء؛ فانّي ادعك تنظر بنتي بلا عار. فقال لها: يا الله خلّيها تجيء تشوفني! وقلع القهوة السمور، والحياصة[101]، والسكين، وجميع الثياب، حتّى صار بالقمجة، واللباس؛ وحطّ الالف دينار في الحوائج. فقالت له: هات فشّك، حتّى احفظه لك. واخذته، ووضعته على حوائج الصبية، وحملت جميع ذلك؛ وخرجت به من الباب، وغلقته عليهما، وراحت الى حال سبيلها. اودعت الذي كان معها عند رجل عطّار، ومشت الى الصبّاغ. فشافته قعد في انتظارها. فقال لها: ان شاء الله، يكون البيت اعجبكم.

فقالت : فيه بركة; وانا رايحة اجيء بالحمّالين, يحملون حوائجنا, وفرشنا. واولادي قد اشتهوا على عيشًا بلحم[102] : فانت تأخذ هذا الدينار, وتعمل لهما عيشًا بلحم, وتروح تتغدّى معهم. فقال الصبّاغ : ومَن يحرس المصبغة, وحوائج الناس فيها؟ فقالت : صبيك[103]. قال : وهو كذلك ۞

ثمّ اخذ صحنا ومكبة معه, وراح يعمل الغداء. هذا ما كان من امر الصبّاغ, وله كلام يأتي[104]. واما ما كان من امر العجوز, فانّها اخذت من العطّار حوائج الصبية وابن التاجر, ودخلت المصبغة, وقالت لصبي الصبّاغ : الحق معلّمك; وانا لا ابرح, حتى تأتيان[105]. فقال لها : سمعًا وطاعة[106]. ثمّ اخذت جميع ما فيها. واذا برجل حمّار, حشّاش[107], له اسبوع وهو بطّال[108]. فقالت له العجوز : تعال, يا حمّار! فجاءها. فقالت له : هل انت تعرف ابن الصبّاغ؟ قال لها : اعرفه. قالت له : هذا مسكين قد افلس[109], وبقى عليه ديون. وكلّما نحبس اطلقه. ومرادنا أن نثبت اعساره[110]. وانا رايحة اعطي الحوائج لاصحابها; ومرادي أن تسلّفني الحمار, حتى اردّ عليه الحوائج للناس. وخذ هذا الدينار كراه; وبعد ان اروح, تأخذ الدستة[111], وتنزح بها الذي في الخوابي; ثمّ تكسّر الخوابي والدنان[112], لاجل, اذا نزل كشف من طرف القاضي, لا يجد شيأ في المصبغة. فقال لها : ان المعلّم فضله علي واعمل شيأ لله ۞

وأخذت الحوائج, وحملتها فوق الحمار, وسترت عليها الستار, وعهدت الى دارها. فدخلت على بنتها زينب. فقالت لها: قلبي عندك, يا امّي[113]. ايّ شيء عملت من النعور؟ فقالت لها: انا لعبت اربع مناصف على اربعة اشخاص, ابن تاجر, وامرأة شاويش, وصبّاغ, وحمّار; وجئت لك بجميع حوائجهم على حمار الحمّار. فقالت لها: يا امّي, ما بقيت تقدري أن تشقي[114] في البلد من الشاويش, الذي سرقت قشّ امرأته, وابن التاجر الذي عرّيتيه, والصبّاغ الذي اخذت حوائج الناس من مصبغته, والحمّار, صاحب الحمار[115]. فقالت: آه, يا بنتي! انا ما احسب الّا حساب الحمّار[116]: فإنّه يعرفني. وامّا ما كان من امر المعلّم الصبّاغ, فإنّه جهز العيش باللحم, وحمله على رأس خادمه, وفات على المصبغة. فرأى الحمّار يكسر في الخوابي, ولم يبق فيها قماش, ولا حوائج. وشاف المصبغة خرابًا. فقال له: ارفع يدك, يا حمّار! فرفع يده; وقال له الحمّار: الحمد لله على السلامة, يا معلّم! قلبي عليك[117] ✿

فقال له: لايّ شيء؟ وما حصل لي؟ فقال له: قد صرت مفلسًا, وكتبوا حجّة اعسارك[118]. فقال له: مَنْ قال لك؟ فقال له: امّك قالت لي, وأمرتني بكسر الخوابي, ونهب الدنان, خوفًا من الكشّاف; اذا جاء, ربّما يجد في المصبغة شيأ. فقال له: الله يخيب البعيد أن امّي ماتت من بكري[119]. ودقّ صدره بيده; وقال: يا ضياع مالي ومال الناس! فبكى الحمّار, وقال: يا

ضيعة حماري! ثمّ قال للصبّاغ: هات لي حماري, يا صبّاغ, من أمّك [120]!

فتعلّق الصبّاغ بالحمّار, وعاد يلكمه [121], ويقول: احضر لي العجوز! فقال له: احضر لي الحمار! فاجتمعت عليهما الخلايق; فقال واحد منهم: ايّ شيء الحكاية, يا معلّم محمّد? قال له الحمّار: انا احكي لكم الحكاية. وحدّثهم بما جرى له; وقال: إنّي الضنّ أنّي مشكور عند المعلّم [122]; فلمّا رأني, دقّ صدره, وقال لي: أمّي ماتت. وانا الآخر, اطلب حماري منه; لأنّه عمل عليّ هذه الحيلة, لاجل أن يضيع حماري عليّ. فقالت الناس: يا معلّم محمّد, وهذه العجوز انت تعرفها, لانّك استأمنتها [123] على المصبغة والذي فيها. فقال: لا اعرفها; وانّما سكنت عندي في هذا اليوم, هي وابنها وبنتها. فقال واحد: في ذمّتي ان الحمار في عهدة الصبّاغ [124]. فقيل له: ما اصله? فقال: لانّ الحمّار ما اطمأنّ [125] واعطى العجوز حماره, إلّا لمّا شاف الصبّاغ استأمن العجوز على المصبغة والذي فيها. فقال واحد: يا معلّم, لمّا سكّنتها عندك, وجب عليك انّك تجيء له بحماره. ثمّ تمشّوا قاصدين البيت, ولهم كلام يأتي ۞

وامّا ابن التاجر, فانّه انتظر مجيء العجوز; فلم تجيء ببنتها. وامّا الصبيّة, فانّها انتظرت العجوز أن تجيء لها باذن من ابنها المجذوب, الذي هو نقيب الشيخ ابي الحملات; فلم ترجع

البها. فقامت لتزور. واذا بابن التاجر يقول لها، حين دخلت:
تعالي! ابن أمّك التي جائت بي، لاتزوّج بك[126]؟ فقالت : ان
امّي ماتت. فهل انت ابنها المجذوب[127]، نقيب الشيخ ابي
الحملات؟ فقال: هذه ما هي أمّي. هذه عجوز نصّابة، نصبت
عليَّ، حتّى أخذت ثيابي والالف دينار. فقالت له الصبية :
وانا الاخرى، نصبت عليَّ؛ وجاءت بي، لازور ابا الحملات؛
واعرتني. فصار ابن التاجر يقول للصبية : انا ما اعرف ثيابي
والالف دينار، الّا منك. والصبية تقول: انا ما اعرف حوائجي
وصيغتي، الّا منك. فاحضر لي أمّك!

واذا بالصبّاغ داخل عليهما؛ فساق ابن التاجر، والصبية،
بغير ثيابهم. فقال: قول لي ابن أمّكما[128]! فحكت الصبية
جميع ما وقع لها؛ وحكى ابن التاجر جميع ما جرى له. فقال
الصبّاغ : يا ضيّاع مالي ومال الناس! وقال الحمّار: يا ضيّاع
حماري! اعطني، يا صبّاغ، حماري! فقال الصبّاغ : هذه عجوز
محتالة ; اطلعوا، حتّى اغلق الباب. فقال ابن التاجر: يكون
عيباً عليك أن[129] ندخل دارك لابسين، ونخرج منها عريانين.
فكساه وكسى الصبية؛ وروّحها دارها؛ ولها كلام يأتي، بعد
قدوم زوجها من السفر ۞

وامّا ما كان من امر الصبّاغ، فانه قفل المصبغة؛ وقال لابن
التاجر: اذهب بنا، لنفتّش على العجوز، ونسلّمها للوالي[130].
فراح معه، وصحبتهما الحمّار. ودخلوا بيت الوالي، وشكوا اليه.

فقال لهم : يا ناس, ايّ شيء خبركم؟ فحكوا له ما جرى. فقال لهم : وكَمْ عجوز في البلد[131]؟ روحوا, فتّشوا عليها, وامسكوها; وانا اقرّرها لكم[132] ۞

فداروا يفتّشون عليها; ولهم كلام يأتي. وامّا العجوز دَلِيلَة المحتالة, فانّها قالت لبنتها زينب : يا بنتي, انا اريد أن اعمل منصبًا. فقالت لها : يا امّي, اخاف عليك. فقالت لها : انا مثل سقط الفول غاص عن الماء والنار[133]. فناضت, ولبست ثياب خادمة من خدام الاكابر, وطلعت تتلمّح لمنصب تعمله. فجازت على زقاق مفروشة, فيه قماش, ومعلّق فيه قناديل. وسمعت فيه مغانيا ونقر دفوف[134]; وشافت جارية, على كتفها ولد بلباس مطرّز بالفضّة, وعليه ثياب جميلة, وعلى رأسه طربوش مكلّل باللؤلؤ[135], وفي رقبته طوق ذهب مجوهر[136], وعليه عبائة من قطيفة[137]. وكان هذا البيت لشاه بندر التجّار[138] ببغداد; والولد ابنه. وله ايضاً بنت بكر, مخطوبة. وهم يعملون املاكها[139] في ذلك اليوم. وكان عند أُمّها جملة نساء ومغنيات; فكلما تطلع امّه, وتنزل, يشبط[140] معها الولد. فنادت الجارية, وقالت لها : خُذي سيدك, لاعبيه[141], حتى ينفض المجلس ۞

ثمّ ان العجوز دَلِيلَة, لما دخلت, شافت الولد على كتف الجارية; فقالت لها : ايّ شيء عند سيّدتك اليوم من الفرح[142]؟ فقالت : تعمل املاك بنتها, وعندها المغاني. فقالت في نفسها :

يا دَليلَة, ما منصف, الّا اخذ هذا الولد من هذه الجارية[143].
ثمّ اطلعت مِن جيبها برفة صغيرة مِن الصفر[144], مثل الدينار
وكانت الجارية غشيمة[145]. ثمّ قالت العجوز للجارية : خُذي هذا
الدينار, وادخلي لسيّدتك, وقولي لها: أمّ الخير فرحت لك[146],
وفضلك عليها; ويوم المحضر تجيء, هي وبناتها, وتنعمن على
المواشط بالنقوط[147]. فقالت الجارية: يا أمّي, وسيّدي هذا, كلّما
يشوف امّه, يتعلّق بها. فقالت : هاتيه معي, حتّى تروحي
وتجيء[148]. فاخذت الجارية البرفة ودخلت ۞
وامّا العجوز, فانّها اخذت الولد, وراحت الى زقاق; فقلعته
الصيغة والثياب التي عليه; وقالت لنفسها : يا دَليلة, ما
شطارة الّا مثل ما لَعَبْتِ على الجارية[149], واخذتيه منها, أن
تعملي منصبًا وتجعليه رهنًا على شيء بالف دينار. ثمّ ذهبت
الى سوق الجواهرجية[150], فرأت يهوديًا صائغًا, وقدّامه
قفص ملآن صيغة[151]. فقالت في نفسها : ما شطارة الّا أن
تحتالي على هذا اليهودي, وتأخذي منه صيغة بالف دينار,
وتحطّي الولد رهنًا عنده عليها ۞
فنظر اليهودي بعينه; فرأى الولد مع العجوز; فعرفه انّه ابن
شاهبندر التجّار. وكان اليهودي صاحب مال كثير; وكان يحسد
جاره, اذا باع بيعة, ولم يبع هو. فقال لها: ايّ شيء تطلبين,
يا سيدتي؟ فقالت له : انت المعلّم عذرة اليهودي؟ لانّها سألت
عن اسمه. فقال لها : نعم. فقالت له : أُخْت هذا الولد, بنت

شاه‌بندر التجّار, مخطوبة; وفي هذا اليوم, عملوا املاكها; وهي محتاجة بصيغة. فايت لنا بزوجين خلاخيل ذهبًا [152], وزوج أساور ذهبًا [153], وحلق لؤلؤ, وحياصة, وخنجر, وخاتم. فاخذت منه شيأً بالف دينار; وقالت له : انا آخذ هذا المصاغ على المشاورة [154]; فالذي يعجبهم, يأخذونه; وآتي اليك بثمنه. وخذ هذا الولد عندك. فقال: الامر كما تريدين

فاخذت الصيغة, وراحت لبيتها. فقالت لها بنتها : ايّ شيء فعلت من المنصف؟ فقالت : لعبت منصفًا; فاخذت ابن شاه‌بندر التجّار, واعريته; ثمّ رحت رهنته على مصاغ بالف دينار [155]; فاخذتها من يهودي. فقالت لها بنتها : ما بقيت تقدري ان تمشي في البلد ۞

امّا الجارية, فانّها دخلت لسيّدتها, وقالت : يا سيّدتي, ان أمّ الخير تسلّم عليك, وفرحت لك; ويوم المحضر تجيء, هي وبناتها, ويعطين النقوط. فقالت لها سيّدتها; وابن سيّدك؟ فقالت لها : خلّيته عندها, خوفًا أن يتعلّق بك; واعطتني نقوطًا للمغنيات. فقالت لرئيسة المغنيات : خذي نقوطك. فاخذته, فوجدته برقة من الصفر. فقالت لها سيّدتها : انزلي, يا دبدوبة [156], انظري سيّدك. فنزلت الجارية, وما صابت الولد, ولا العجوز, فعيّطت, وانقلبت على وجهها [157]; وتبدّل سرورهم بحزن. واذا بشاه‌بندر التجّار اقبل; فحكت له

زوجته جميع ما جرى. فطلع يفتّش عليه. وصار كلّ تاجر يفتّش من طريق؛ ولم يزل شاهبندر التجّار يفتّش، حتّى رأى ابنه عريانًا على حانوت اليهودي. فقال له: هذا ولدي! فقال اليهودي: نعم. فاخذه ابوه، ولم يسأل عن ثيابه، لشدّة فرحه به [158] ۞

وامّا اليهودي، فانّه، لمّا شاف التاجر رفد ابنه، تعلّق به، وعاد يشونع [159] ويقول: الله ينصر فيك الخليفة! فقال له التاجر: ما بالك، يا يهودي؟ فقال اليهودي: إنّ العجوز اخذت منّي صيغة لبنتك بالف دينار، ورهنت هذا الولد عندي؛ وما اعطيتها، الّا لانّها تركت هذا الولد عندي، رهنًا على الذي اخذته. وما أمنتها، الّا لكوني اعرف أن هذا الطفل ولدك [160]. فقال التاجر: إنّ بنتي ما تستحقّ الصيغة. فرُدّ لي ثياب ولدي! ففي الحين ندع اليهودي يبكي ويزقي، وقال: ادركوني، يا مسلمون! واذا بالحمّار، والصبّاغ، وابن التاجر، دائرون يفتّشون على العجوز؛ فنشدوا التاجر واليهودي على سبب خلافهما. فحكيا لهم ما حصل. فقالوا: ان هذه عجوز نصّابة؛ ونصبت علينا قبْلكُما. وعاودوا لهما جميع ما جرى لهم معها ۞

فقال شاهبندر التجّار: لمّا لقيت ولدي، الثياب فداه [161]. وان وقعت العجوز، طلبت الثياب منها. فتوجّه شاهبندر التجّار بابنه لأمّه؛ ففرحت بسلامته. وامّا اليهودي، فانّه

سَفْسي[162] الثلاثة, وقال لهم : اين تذهبون[163] انتم؟ فقالوا
له : انّا نريد أن نفتّش على هذيك الملعونة. فقال لهم :
اذّوني معكم[164]. ثمّ قال: هَل فيكُم مَنْ يعرفها؟ قال
الحَمَّار: انا اعرفها. فقال لهم اليهودي : إن طلعنا سواء, لا
نُمْكِن أن نصيبها; وتهرب منّا. ولكن كُلّ واحد منّا يروح من
طريق, ويكون اجتماعنا على حانوت الحاجّ مسعود المزيّن
المغربي ۞

في هذيك الساعة توجّه كلّ واحد من طريق; واذا هي
طلعَت لِتَعْمل منصباً. فشافها الحَمَّار, فعرفها, وتعلّق بها,
وقال لها : ويلك! أَلَك زمان على هذا الامر[165]؟ فقالت له : ما
خبرك؟ قال لها: حماري, هاتيه! فقالت له: استر ما ستر الله,
يا ابني[166]! انت طالب دابك, والّا حوائج الناس؟ فقال: طالب
دابي فقط. فقالت له : انا شُفْتك زواليًا[167], وحمارك اودعته
لك عند الحقّاف المغربي. قف بعيداً, حتّى اصل[168] اليه,
واقول له بالظرافة, أن يردّه لك. وتقدّمت للمغربي, وقبلت
يده, وبكت. فقال لها : ما بالك؟ فقالت له : يا ولدي, شُف
ولدي الذي واقف! كان ضعيفًا, واستهوى[169]; فافسد الهواء
عقله. وكان يفني الحمير[170] : فإن قام, يقول: حماري! وإن قعد,
يقول: حمارى! وإن مشى, يقول: حماري! فقال لي الطبيب,
انّه اختلّ في عقله, ولا يطيبه, الّا قلع ضرسَيْن, ويكوى
في اصداغه مرّتَيْن. فخذ هذا الدينار, وعيّط له, وقُل له :

دابّة عندي. فقال المغربي : صوم العام يلزمني, لأعطينه
حماره في كفّه[171] ۞

وكان عنده اثنان صنائعية؛ فقال لواحد منهما : رُحْ, احْمِ
مسمارَيْن[172]. ثمّ نادى الحمّار; والعجوز مشت الى حال سبيلها.
فلمّا جاء الحمّار, قال له الحفّاف : دابة عندي, يا مغبون.
تعال, خُذه! وحياتي, لأعطينك اياه في كفك. ثمّ أدّاه,
ودخّله في بيت مظلمة[173]; واذا بالمغربي لكمه, فوقع;
فسحبوه, وربطوا يديه ورجليه[174]. وناض المغربي, قحّى له
ضرسَيْن, وكواه على صدغيه كيَّيْن[175]; ومن بعد طلقه.
فقام, وقال: يا مغربي, لايّ شيء عملت معي هذا الامر؟ فقال
له : إنّ أمّك اخبرتْني انّك مختلّ العقل, لانّك هويت; وانت
مريض; وإن قمْت, تقول: حماري! وإن قعدتّ, تقول:
حماري! وإن تحوّس[176], تقول: حماري! وهذا حمارك في يدك.
فقال له : تلقى من الله بسبب تقليعك اضراسي[177]. فقال
له الحفّاف : انا خاطي[178]; أمّك, هي التي قالت لي. وعاود له
جميع ما قالت. فقال: الله ينكد عليها! وذهب الحمّار, هو
والمغربي, يتخاصمان[179], وترك الحانوت ۞

فلمّا رجع المغربي الى حانوته, ما صاب فيها حتّى حاجة.
وكانت العجوز, حين راح الحفّاف, هو والحمّار, يتقابضان[180],
وخلّى حانوته, دخلت فيها, وفتّشتها[181]; وهربت لبنتها
وعاودت لها القضية. أمّا المغربي, فانّه, لمّا شاف حانوته

حالية, تعلّق بالحمّار؛ وقال له : احضر لي أمّك! فقال له : ما
هي أمّي؛ وانّما هي سرّاقة, زَلَمت ناس كثير[182], واخذت دابّتي.
واذا بالصبّاغ واليهودي وابن التاجر مقبلون؛ فشافوا الحفّاف
متعلّقًا بالحمّار, والحمّار مكوبًا في اصداغه. فقالوا له : ما جرى
لك, يا رجل؟ فحكى لهم جميع ما صار؛ وكذلك الحفّاف حكى
قصّته. فقالوا له : انّ هذه عجوز نصّابة نصبت علينا. وحكوا
له ما وقع. فقفل حانوته, ومشى معهم الى دار الوالي؛ وقالوا
لِلوالي : ما نعرف حالنا ومالنا الّا منك[183]. فقال الحاكم : وكَمْ
عجائز في البلد! هل فيكم مَنْ يعرفها؟ فقال مولى الدابّ : انا
اعرفها, ولكن اعطنا عشرة مِن القبجية[184] ۞

فخرج الحمّار باتباع الوالي, والباقي خلفهم؛ ودار الحمّار بالجميع.
واذا بدَلِيلَة مقبلة؛ فقبضها هو واتباع الوالي, وادّوها للحاكم.
فوقفوا تحت شباك القصر حتّى تخرج. ثمّ انّ القبجية ناموا من
كثرة سهرهم مع الوالي؛ وامّا العجوز, عملت بروحها ترقد.
فنام الحمّار واصحابه كذلك؛ فانسلّت منهم, ودخلت الى
حريم الوالي. فقبلت يد سيّدة الحريم, وقالت لها : اين الوالي؟
فقالت : راقد. ايّ شيء تطلبين؟ فقالت : انا, زوجي يبيع
الرقيق[185]؛ فاعطاني خمسة مماليك ابيعهم, وهو مسافر. فقابلني
الوالي, ففصلهم منّي بالف دينار ومائتين لي. وقال لي : اوصليهم
الى الدار فانا جئت بهم ۞

وكان الوالي عنده الف دينار؛ وقال لزوجته : احفظيها, حتّى

نشتري بها مماليك. فلمّا سمعت من العجوز هذا الكلام, تحقّقت من زوجها ذلك. فقالت : واينهم المماليك؟ فقالت دليلة : يا سيّدتي, هُم راقدون تحت شباك القصر, الذي انت فيه. فطلّت السيّدة من الشباك, فشافت المغربي لابسًا لبس المماليك, وابن التاجر في صورة مملوك, والصبّاغ, والحمّار, واليهودي في صورة المماليك الحلقى. فقالت زوجة الوالي : هؤلاء كلّ مملوك احسن من الف دينار. فحلّت الصندوق, واعطت العجوز الالف دينار وقالت لها : سيري حتّى ينوض الوالي من النوم, ونأخذ لك منه المائتي دينار. فقالت لها : يا سيّدتي, منهم مائة دينار لك, تحت القلة الشربات التي شربتها; والمائة الاخرى, احفظيها لي عندك, حتى احضر. ثمّ قالت : يا سيّدتي, اطلعيني من باب السرّ[186]. فطلعتها منه, وستر عليها الستار, وراحت لبنتها ۞

فقالت لها : يا أمّي, ما فعلْت؟ فقالت : يا بنتي, لعبْت منصفًا, واخذت هذا الالف دينار من زوجة الوالي; وبعْت الخمسة بها, الحمّار, واليهودي, والصبّاغ, والحفّاف وابن التاجر; وجعلْتهم مماليك. ولكن, يا حنانتي, ما عليّ اضرّ من الحمّار: فانّه يعرفني. فقالت لها : يا أمّي, أقْعدي; يكفي ما واسيت[187]. في كلّ مرّة تسلم الجرّة[188] ۞

وامّا الوالي, فانّه لمّا قام من النوم, قالت له عياله : فرحت لك بالخمسة مماليك الذين شريتهم من العجوزة. فقال لها : اي

مماليك؟ فقالت له: لأيّ شيء تنكر منّي؟ إن شاء الله، يصيرون
كبيعك، اصحاب مناصب. فقال لها: وحياة رأسي! ما اشتريت
مماليك. مَنْ قال ذلك؟ فقالت: العجوز الدلّالة التي وصلْتهم
منها، وواعدْتها انّك تعطيها حقّهم الف دينار، ومائتَيْن
لها. فقال لها: وهَلْ اعطيتها الدراهم؟ قالت له: نعم. واذا
شفت المماليك بعيني، كلّ واحد عليه بدلة تساوي الالف
دينار. وارسلت، وصبت عليهم المقدّمين. فهوّد الوالي،
فشاف اليهودي، والحمّار، والمغربي، والصبّاغ، وابن التاجر.
فقال: يا مقدّمين، ابن الخمسة مماليك الذين شريناهم من
العجوز بالف دينار؟ فقالوا: ما هناك مماليك؛ وما شفنا الّا هؤلاء
الخمسة الذين مسكوا العجوز، وقبضوا عليها. فنمْنا كلّنا؛ ثمّ
انها انسلّت، ودخلت الحريم. وجاءت الجارية تقول: هل
الخمسة الذين جابتهم العجوز، عندكم؟ فقُلنا: نعم. فقال
الوالي: والله! إنّ هذا اكبر منصب. والخمسة يقولون: ما
نعرف حوائجنا الّا منك! فقال لهم: إن العجوز صاحبتكم
باعتكم لي بالف دينار. فقالوا: ما تحلّ من الله؛ نحن احرار؛
لا نُباع[189]. ونحن وايّاك للخليفة. فقال لهم: ما عرف العجوز
ضيف الدار، الّا انتم. ولكن ابيعكم للغراب، كلّ واحد بمائتي
دينار ۞

فبينما هم كذلك، واذا بالامير حسن شرّ الطريق جاء من سفره،
وشاف زوجته عريانة. وحكت له جميع ما جرى لها؛ فقال:

نا ما خصمني الّا الوالي. فدخل عليه وقال له : هل انت
تأذن للعجائز أن تدور في البلد، وتنصب على الناس، وتاخذ
اموالهم؟ هذا عهدتك؛ ولا اعرف حوائج زوجتي الّا منك.
ثمّ قال للخمسة : ما خبركم؟ فحكوا له جميع ما جرى. فقال لهم:
انتم مظلومون. والتفت للوالي، وقال له : لايّ شيء تسجنهم؟
فقال له : ما عرّف العجوز طريق داري الّا هؤلاء الخمسة، حتّى
اخذت مالي الالف دينار، وباعتهم لعيالي [190]. فقالوا : يا امير
حسن، انت وكيلنا في هذه الدعوة ۞

ثمّ أن الوالي قال للأمير حسن : حوائج امرأتك عندي، وضمان
العجوز عليَّ. ولكن مَن يعرفها منكم؟ فقالوا كلّهم : نحن
نعرفها؛ ابعث معنا عشرة مقدّمين؛ ونحن نمسكها. فاعطاهم
عشرة مقدّمين. فقال لهم الحمّار : اتبعوني! فانّي اعرفها
بعيون زرق، وخشم مقرّص، ودقن افلج [191]. واذا بدَليلة مقبلة
من زقاق؛ واذا بهم قبضوها، وساروا بها الى دار الوالي.
فلمّا رآها الوالي، قال: اين حوائج الناس؟ فقالت : لا اخذت،
ولا شفت. فقال للسجّان : احبسها عندك لغد. قال السجّان :
انا لا آخذها، ولا احبسها، مخافة أن تدير منصبًا؛ واصير انا
ملزمًا بها [192] ۞

فركب الوالي، وادّى العجوز والجماعة؛ وخرج بهم الى
شاطيء الدجلة [193]. ونادى المشاعلي [194]، وامره أن يصلبها من
شعرها. فربطها المشاعلي في البكرة، واستحفظ عليها عشرة

من الناس. وتوجّه الوالي لداره, الى أن اقبل الظلام وضرب الليل ۞

فغلب النعاس على العسّاسين; واذا برجل بدوي سمع رجلاً يقول لرفيقه : الحمد للّه على السلامة! ابن هذه الغيبة؟ فقال له : في بغداد; وتغدّيت زلابية بعسل. فقال البدوي : لا بدّ من دخولي بغداد, وآكل فيها زلابية بعسل. وكان عمره ما شافها, ولا دخل بغداد. فركب حصانه, وسار, وهو يقول لنفسه : الزلابية اكلها زين! وذمّة العرب, ما اكل الّا زلابية بعسل! الى أن وصل عند مصلب دَلِيلَة; فسمعَتْه, وهو يقول لنفسه هذا الكلام. فاقبل عليها, وقال لها : ايّ شيء انت؟ فقالت له : انا في جيرتك, يا شُيخ العرب. فقال لها : إنّ اللّه قد اجارك; ولكن, ما سبُب صلبك؟ فقالت له : لي عدوّ زيّات يقلي الزلابية, فوقفت عند حانوته اشتري منه شيأ, فبزقْت. فطاحَت بزقتي على الزلابية : فاشتكى بي للحاكم. فامر الحاكم بصلبي; وقال : حكّمْت انكم تاخذون لها عشرة ارطال زلابية بعسل, وتطعمونها ايّاها, وهي مصلوبة. فإن اكلَتْهم, سرّحوها; وان لم تاكلها, فخلّوها مصلوبة. وانا نفسي ما تقبل الحلو[195] ۞

فقال البدوي : وراس النبي! ما جئت من الدوار الّا لاجل الزلابية بعسل; وانا آكلها عوضاً عنك. فقالت له : هذه الحلوة ما يأكلها الّا الذي يتربّط[196] في مضربي. فانطلعبّ

عليه الحيلة؛ فحلّها، وربطته في موضعها، بعد ما نحّت له الثياب التي كانت عليه. ثمّ انّها لبست فشّه، وتعمّمت[197] بشاشه، وركبت عوده، وجهت بنتها. فقالت لها بنتها: ما هذا الحال؟ فقالت لها: طلبوني. وحكت لها ما وقع لها مع البدوي ۞

هذا ما كان من امرها. وامّا ما كان من امر العسّاسين، فانّه لمّا صحا واحد منهم، نبّه جماعته. شافوا النهار قد طلع. فرفع واحد منهم عينه، وقال: يا دليلة! فاجابه البدوي، وقال: والله ما أكلت بليلة؛ هل احضرتم الزلابية بالعسل؟ فقالوا: هذا رجل بدوي! فقالوا له: يا بدوي! اين دليلة؟ ومن فكّها، وسرّحها؟ فقال الرجل: انا فكّكتها. ما تأكل الزلابية بالعسل غصبًا، لِأَنّ نفسها لم تقبلها. فعرفوا أن البدوي جاهل بحالها؛ فلعبت عليه ناعورة، وتزلبح[198]. وقالوا لبعضهم: هل نهرب، ونسلّط ارواحنا من العقوبة؟

واذا بالوالي جاء، ومعه الجماعة الّذين نوعرت عليهم دليلة[199]. فقال الوالي للمقدّمين: يالله! فكّوا الملعونة من الخشبة! فقال البدوي: يا سيادي، ما فروشت[200] بليلة حتّى لقمة؛ هل احضرتم الزلابية بالعسل؟ طلع اللعب في فمي[201]. فرفع الوالي عينه الى الخشبة، فرأى بدويًا بدل العجوز؛ فقال للقبجية: ما هذا؟ فقالوا: الامان، يا سيدي! فقال لهم: لعنة الله عليكم! عاودوا لي ما جرى! فقالوا له: يا سيدي، نحن سهرنا معك في

العشّة, وقُلْنا : دليلة مصلوبة, ما نقدر نهرب; ورفدنا. فلمّا استيقظنا, شفنا هذا البدوي مصلوبًا في مضربها. ونحن بين يديك, يا سيّدي, حقّ علينا !

فقعد الوالي تخمّم دقيقة من زمان, وقال: يا ناس, هذه زلابحية, تزلبح العباد. وامان الله عليكم. فحلّوا البدوي, وقالوا له : امشِ الى حال سبيلك ! ولكن تعلّق البدوي بالوالي, وصار يشونع في وجهه, ويقول: اجِ, انا وايّاك الى محكمة الخليفة ! انا ما اعرف حصاني وتوازري[202] الّا منك. فبهت الوالي, وسقساه. فحكى له البدوي قضيته. فاستعجب الوالي, وقال له : يا مغبون, لاي شيء حللتها, وسرّحتها ? فقال له : يا سيدي, ما عندي خبر انّها نواعرية[203] تلعب على الناس ۞

فقال الجماعة : نحن ما نعرف حوايجنا, الّا منك, يا والي. فانّنا سلّمناها اليك, وهي صارت في عهدتك. ونحن وايّاك الى ديوان الخليفة !

فكان حسن شرّ الطريق طلع الى الديوان, واذا بالوالي والبدوي والخمسة مقبلون; وهم يتزاقرون[204], ويقولون: راننا مظلومون ! اجعل لنا الحقّ, يا سلطان ! فقال الخليفة : مَنْ ظلمكم ? فتقدّم كلّ واحد منهم, وحكى له ما جرى عليه حتّى الوالي قال: يا امير المؤمنين, انّها زلبحتني وباعت هؤلاء الخمسة بالف دينار, مع انهم احرار. فقال الخليفة : جيب

ما عدم لكم عندي. وقال للوالي: الزمتك بالعجوز[305]. فنفض الوالي صوفه, وقال: يا مولانا, لا التزم بذلك, بعد ما علّقتها في المصلب, ولعبّت على هذا البدوي, حتّى خلّصها, وعلّقته في مضربها, واخذت عوده وثيابه. فقال الخليفة: هل الزم بها من غيرك؟ فقال له: الزم بها احمد الدنف. هو صاحب حيل, ويعرف صنوع الحراميين. فإن له في كلّ شهر الف دينار; وله من الاتباع واحد واربعون, لكلّ واحد في كلّ شهر مائة دينار ۞

فقال الخليفة: يا مقدّم احمد! قال له: لبّيك, يا امير المؤمنين؟ قال له: يا احمد, الزمتك بحضور العجوز. فقال: ضمانها عليّ. ثمّ أن الخليفة حجز الحسن والبدوي عنده. ثمّ نزل احمد الدنف, هو واتباعه, الى القاعة. فقالوا لبعضهم: كيف يكون قبضنا ايّاها؟ وكم عجائز في البلد؟ فقال واحد منهم, يُقال له علي كتف الجمل[206], لاحمد الدنف: على اى شيء تشاورون حسن شومان؟ وهل حسن شومان امر عظيم؟ فقال حسن: يا علي, كيف تستقلّني, وراس النبي! لمْ ارافقكم في هذه المرّة. وقام مغشّش ۞

فعند ذلك قال احمد الدنف: يا شباب, كلّ فريق يأخذ عشرة, ويتوجّه بهم الى حومة, ليفتّشوا على دَلِيلة. فذهب علي كتف الجمل بعشرة; وكذلك كلّ فريق, وتوجّهت كلّ جماعة الى حومة. وقالوا قبل افتراقهم: يكون اجتماعنا في الزقاق

الفلاني, وفي الحومة الفلانية. فشاع في البلد أن احمد الدنف
اتهم بالقبض على الدليلة المحتالة. فقالت زينب: يا أمي, إن
كنت شاطرة, تلعبي على احمد الدنف وجماعته. فقالت: يا
دحنانتي, انا ما اخاف الآن من حسن شومان. التحراميت الكلّ
في دماغه [207]. امّا صاحبه احمد الدنف, ما عندي حاجة
فيه; طبوعي خير من طبوعه. فقالت زينب: وحياة
راسي, لاخذن لك ثياب الواحد واربعين! ثمّ قامت, ولبسَت
بدلة, وتبرقعت, واقبلت على واحد عطّار, له قاعة
ببابَيْن [208] ۞

فسلّمت عليه, واعطَتْه دينارًا, وقالت له: خُذ هذا الدينار
كراء قاعتك; وسلّمها لي الى آخر النهار. فاعطاها المفاتيح;
وراحت اخذت فرشًا على حِمار الحمّار, وفرّشت القاعة;
وحطّت في كلّ ليوان سفرة طعام وشراب; ووقفَت على الباب
مكشوفة الوجه. واذا بعلي كتف الجمل وجماعته مقبلون. فقبّلت
يده; فرآها صبية مليحة, فحبّها. فقال لها: ايّ شي تطلبين,
يا صبية؟ فقالت: هل انت المقدّم احمد الدنف؟ فقال: لا, يا
بنتي; بَلْ انا مِن جماعته, واسمي علي كتف الجمل. فقالت لهم:
اين تذهبون؟ فقال: نحن دائرون نفتّش على عجوز نصّابة,
اخذت ارزاق الناس; ومرادنا أن نقبض عليها. ولكن مَنْ انتِ؟
وما شانك؟

فقالت: إن ابي كان خمّارًا في الموصل [209]; فمات, وخلّى لي مالًا

كثيرًا. فجئت هذه البلد خوفًا مِن الحكّام. وسألت الناس مَن يُضيفني. فقالوا لي : ما يُضيف الّا احمد الدنف[210]. فقال لها : جاعته اليوم تضيفين به. فقالت لهم : اقصدوا جبر خاطري بلقيمة وشربة ماء. فلمّا اجابوها، ادخلتهم. فاكلوا وسكروا؛ وحطّت لهم البنج، فبنّجتهم، وقلعتهم حوائجهم وسلاحهم، وخلّتهم مبطوحين. ومثل ما عملت فيهم، عملت في الباقي ۞

وامّا احمد الدنف، حوّس يفتّش على دَليلة؛ فلم يجدها، ولم يرَ مِن اتباعه احدًا، الى أن اقبل على الصبية. فقبّلت يده؛ وشافها، فحبّها. فقالت له : يا سيدي، انت المقدّم احمد الدنف؟ فقال لها : نعم. ومَنْ انتِ؟ قالت : انا غريبة مِن الموصل؛ وابي كان تاجرًا، ومات؛ وترك لي نصيبًا كبيرًا من المال. وجئت به الى هنا، خوفًا مِن الحكّام؛ ثم طمّاعون ياسر، ويطمعون في ارزاق الرعية. فبقيت هذه التجارة[211]. فجعل الوالي عليَّ قانونًا[212]؛ ومرادي أن اكون في حمايتك؛ والذي يأخذه الوالي، انت اولى بِه. فقال احمد الدنف: لا تعطيه شيأً. ومرحبا بك : انا وكيلك ۞

فتبسّمت زينب، وقالت له : اقصد جبر خاطري، وكُل طعامي. فدخل واكل، وشرب مدامًا. ولكن، بعد ربع ساعة، انقلب مِن السكر. فبنّجته، واخذت ثيابه، وحملت الجميع على فرس البدوي وحمار الحمّار. وايقظت عليًا كتف الجمل، وراحت. ۞

فلمّا افاق, رأى نفسه عريان, وشاف احمد الدنف والجماعة
مبنّجين. فايقظتهم بالماء البارد. فلمّا افاقوا, شافوا ارواحهم
عرايا. فقال احمد الدنف: ما هذا الحال, يا شباب؟ نحن دائرون
نفتّش على دليلة لنصطادها, فحصلنا, واصطادتنا هذه
العاهرة. يا فرحة حسن شومان فينا! ولكن نصبر حتّى تدخل
العتمة [213], ونروح ۞

وكان حسن شومان قال للنقيب: اين الجماعة؟ فبينما هو ينشرح
عليهم, واذا بهم قد اقبلوا, وهم عرايا. فانشد حسن شومان
هذين البيتين:

والناس مشتبهون في ايرادهم:
وتباين الاقوام في الاصدار.
ومن الرجال معالم ومجاهل;
ومن النجوم غوامض ودراري [214].

فلمّا شافهم, قال لهم: مَنْ لعب عليكم وعرّاكم؟ فقالوا:
تعهّدنا بعجوز نفتّش عليها, ولا عرّانا الّا صبية زينة
ظريفة. فقال حسن شومان: نعم ما فعلت بكم! فقالوا:
هل انت تعرفها, يا حسن؟ فقال: اعرفها, واعرف العجوز.
فقالوا له: اي شيء تقول عند الخليفة؟ فقال شومان: يا
دنف, نخّ طوقك قدّامه. فيقول الخليفة: مَنْ يتعهّد بها؟
فإن قال لك: لاي شيء ما قبضت عليها؟ فقل: انا ما
اعرفها. والزم بها حسن شومان. فإن لزمني بها, فانا الحقها

واحكيها. فبعد هذا الكلام باتوا. ولمّا اصبحوا, طلعوا الى ديوان الخليفة; فقبلوا الارض بين يديه. فقال الخليفة : اين العجوز, يا مقدّم احمد؟ فنفض طوقه. فقال له : لاي شيء تفعل هذا؟ قال احمد الدنف : يا سيدي, يا سلطان الزمان, انا ما اعرفها. والزم بها حسن شومان. فانه يعرفها, هي وبنتها. وقال : انها ما عملت هذه الملاعب طمعًا في حوائج الناس, ولكن لبيان شطارتها وشطارة بنتها; لاجل أن ترتّب لها راتب زوجها, ولبنتها مثل راتب ابيها. فشفع فيها حسن شومان من القتل, وهو يأتي بها ۞

فقال الخليفة : وحياة جدودي, إن اعادت حوائج الناس, عليها الامان, وهي في شفاعته. فقال شومان : اعطني الامان, يا امير المؤمنين. فقال له : هي في شفاعتك. واعطاه منديل الامان[215]. فنزل شومان, وراح الى بيت دليلة. فصاح عليها; فجاوبته بنتها زينب. فقال لها : اين امّك؟ فقالت : فوق. فقال لها : قولي لها تجي بحوائج الناس, وتذهب معي, لتقابل الخليفة. وقد جئت لها بمنديل الامان. فإن كانت لا تجي بالمعروف, لا تلوم الّا نفسها ۞

فنزلت دليلة, وعلّقت المحرمة في رقبتها, واعطته حوائج الناس على حمار الحمّار وفرس البدوي. فقال لها شومان : ما زال عندك ثياب كبيري وثياب جماعته. فقالت : والاسم الاعظم, اني ما عرّيتهم. فقال : صدقت; ولكن هذه حيلة بنتك زينب,

وهذه حيلة عملتها معك. وسار, وهي معه, الى ديوان الخليفة. فتقدّم حسن شومان, وعرض حوائج الناس على الخليفة, وقدّم دَلِيلَة بين يديه. فلمّا رآها, امر برميها في بقعة الدم[216]. فقالت: انا في جيرتك, يا شومان!

ثمّ ناض حسن شومان, وقبّل اياديِ الخليفة, وقال له: العفو, يا مولانا! انت اعطيتها الامان. فقال الخليفة: وهي في كرامتك. تعالي, يا عجوز! ما اسمك? فقالت: اسمي دَلِيلَة. فقال: ما انتِ الّا حبّالة ومحتالة; فلُقِبْت بدَلِيلَة المحتالة. ثم قال لها: لاي شيء واسيت هذه المناصب, واتعبت, وحيّرت قلوبنا? فقالت: انا ما فعلْت هذه النواعير بقصد الطمع في متاع الناس; ولكن سمعت بمناصب احمد الدنف, التي لعبها في بغداد, ومناصب حسن شومان; فقُلْت لنفسي: انا الأُخْرى, اعمل مثلهما. وقد ردَدْت حوائج الناس اليهم ۞

فقام الحمّار, وقال: شرع اللّه بيني وبينها! فانّها ما كفاها اخْذ حماري, حتّى سلّطت عليّ المزيّن المغربي: فقلع اضراسي, وكواني في اصداغي كيّتين. فامر الخليفة لصاحب الداب بمائة دينار, وللصبّاغ بمائة دينار. وقال: انزل, عمّر مصبغتك. فدعوا للخليفة, ونزلا. ورفد البدوي حوائجه, واخذ حصانه; وقال: حرام على دخول بغداد, وأكل الزلابية بالعسل[217]! وكلّ مَنْ كان له شيء, اخذه; وخرجوا كلّهم من دار الحكم ۞

وقال الخليفة : اتمنّى عليّ, يا دليلة. فقالت : إن ابي كان عندك حاكم البطاقة; وانا ربّيت حمام الرسائل[218]. وزوجي كان مقدّم بغداد, ومرادي استحقاق زوجي. ومراد بنتي استحقاق ابيها. فرسم لهما الخليفة بما ارادتاه. ثم قالت له : اتمنّى عليك, يا سلطان, ان اكون بوّابة الخان. وكان الخليفة قد عمل خانًا بثلاثة ادوار, ليسكن فيه التجّار. وكان متدرّكا بالخان اربعون عبدًا, واربعون كلبًا. وكان الخليفة جاء بهم من ملك السليمانية, حين عزله. وعمل للكلاب اطواقًا. وكان في الخان عبد طبّاخ يطبخ الطعام للعبيد, ويطعم الكلاب اللحم ۞

فقال الخليفة : يا دليلة, كُتِبَ عليك درك الخان. وإن ضاع منه شيء, تكوني مطالبة به[219]. فقالت : نعم, يا سيدي. ولكن اسكن بنتي في القصر الذي على باب الخان. فإنّ القصر له سطوح, ولا يحجّ تربية الحمام, الّا في الوسع. فامر لها بذلك. وحوّلت بنتها جميع حوائجها في القصر الذي على باب الخان. وتسلّمت الاربعين طيرًا التي تحمل الرسائل. وامّا زينب, فانّها علّقت الاربعين بدلة[220], وبدلة احمد الدنف عندها في القصر ۞

وكان الخليفة جعل دليلة المحتالة رئيسة على الاربعين عبدًا : واوصاهم باطاعتها. وجعلت محلّ قعودها خلف باب الخان. وصارت كلّ يوم تطلع الديوان, لربّما تحتاج الخليفة

الى إرسال بطاقة للبلاد [221]. فلم تنزل من الديوان, الّا آخر النهار; والاربعون عبدا واقفون يحرسون الخان. فاذا دخل الليل, تطلق الكلاب, لاجل أن تحرس الخان بالليل. هذا ما جرى لدليلة المحتالة في مدينة بغداد ۞

ANALYSE
DES MOTS ET DES FORMES DIFFICILES
QUI SE TROUVENT
DANS L'HISTOIRE DES FOURBERIES DE DELILAH,
ACCOMPAGNÉE D'EXPLICATIONS GRAMMATICALES ET D'ÉTYMOLOGIES.

---

1. حُكِيَ *ḥoukia* « il est raconté, il a été raconté », 3ᵉ pers. masc. sing. prétér. de la voix passive du verbe défect. *ḥaka*, d'où vient le substantif féminin *ḥikaïa* « récit, narration, conte ».

2. يُسَمَّى *ïouçamma* « il est nommé », 3ᵉ pers. masc. sing. aoriste de la voix passive du verbe défect. *sema*. Rac. *ism* « nom ».

3. فبسبب *fe-bi-sebeb* « or pour la cause »; la conjonction *fe*, la préposition *bi* et le subst. masc. sing. *sebeb*.

4. مقدّم *mokaddem* « préposé, mis à la tête de »; partic. masc. sing. de la 2ᵉ forme dérivée du verbe trilit. régul. *ḳadem*. Rac. *ḳouddam* « devant, en avant ».

5. جامكية *djâmkīa*, pl. جوامك *djouâmek* « traitement, émoluments, honoraires »; syn. de *râteb* راتب, pl. *rouâteb* رواتب, qui est usité en Algérie.

6. درك *derek* « surveillance que l'on exerce ». سلّمته درك البلد « Je lui ai confié la surveillance de la ville ». (Voy. M. Quatremère, *Hist. des Sult. Maml.* t. I, 1ʳᵉ part. p. 169.)

7. والمناجي يناجي *ou'l-mounâdi înâdî* « et le crieur publi proclamait à haute voix »; les deux mots appartiennent a même verbe : le premier est la partic. prés. de la 3ᵉ form dérivée du verbe défectueux *neda*, le second est la 3ᵉ pers masc. sing. de l'aoriste de la même forme. En Algérie on dit : *el-barrâḥ îbarraḥ* البرّاح يبرّح.

8. مسموعان *mesmou'ân* « écoutés, obéis tous deux »; due masc. du part. pass. du verbe trilit. rég. *sm'a*.

9. واجبان *ouâdjebân* « nécessaires tous deux », et pour mieux dire « ayant droit tous deux »; duel masc. du part. prés. du verbe assimilé *oudjeb*.

10. الحرمة *el-ḥeurma* « le respect, la considération ». On dit en Algérie : *ṣâḥeb ḥeurma* « homme qui jouit d'une grande considération »; *'and-ho el-ḥeurma* « il est bien vu, il est respecté ».

11. محتالة *mouḥtâla* « rusée »; partic. fém. sing. de la 8ᵉ forme dérivée du verbe conc. *ḥâl*. Rac. *ḥîla* « ruse », d'où les Algériens ont tiré l'adj. *ḥîlî* « rusé ».

12. نصّابة *naṣṣâba* est le synonyme de *mouḥtâla*, rac. *naṣob* « user d'artifice, duper ».

13. مطرودًا *meṭroudan* « expulsé »; accus. masc. sing. du partic. pass. du verbe trilit. rég. *ṭarad* (en latin *trud-ere*). Ce mot est mis à l'accusatif parce qu'il exprime « l'état, la circonstance ».

14. مناصف *mnâṣef*, pl. de *menṣef* منصف « tour, artifice, rouerie ».

15. تقرّب *tḳarrab* « il s'est approché »; 3ᵉ pers. masc.

sing. prétérit de la 5ᵉ forme dérivée du verbe trilit. rég. *ḳrab*.

16. أقرع *aḳr'a* « teigneux »; syn. *forṭâss* (Alg.).

17. سماط *smâṭ* « table bien servie »; subst. masc.

18. معطّلون *mo'aṭṭaloun* « empêchées, privées de ressources »; partic. pass. masc. plur. nomin. de la 2ᵉ forme dérivée du verbe trilit. rég. *'aṭal*.

19. بيت *bīt* « maison »; subst. masc. sing. En Algérie ce mot est du fém. et il signifie « chambre ».

20. دينار *dīnar* « pièce d'or » (en latin *denarius*, en grec *δεναρίος*, en français « denier »).

21. متزوّجة *motezawwedja* « mariée »; partic. pass. fém. sing. de la 5ᵉ forme dérivée du verbe conc. *zadj*. Rac. زوج *zoudj* et *zoug* « deux », *zouīdja* « couple » (en latin *jugum*, en grec *ζυγός*, en français « joug »).

22. لقيط *laḳīṭ* « qui fait main basse sur tout ». Rac. *laḳaṭ* « ramasser ».

23. عازبة *'aâzeba* « célibataire »; fém. sing. de l'adject. *'aâzeb*, qui a servi à former le verbe *te'âzeb* « faire le galant ». « Célibataire » se dit, en Algérie, *zbanṭouṭ*.

24. تتحيّل *teteḥaïīel* « elle rivalise de ruses avec »; 3ᵉ pers. fém. sing. aor. de la 5ᵉ forme dérivée du verbe conc. *ḥâl* (voir la note 2). La phrase signifie : « Elle aurait été assez rusée pour faire sortir un serpent de son trou ».

25. برّاج *berrâdj* « astrologue ». Rac. *bordj* « signe du zodiaque ». Ce mot n'est point dans Freytag.

26. بطاقة *beṭâḳa* « dépêche » (en grec *πιττάκιον*).

27. يشتهر *ïcheteher* « il sera connu, il deviendra public 3ᵉ pers. masc. sing. aor. de la 8ᵉ forme dérivée du ver trilit. rég. *cheher*. « Par ce moyen, peut-être, notre répu tion se répandra dans Bagdad. »

28. لألعب *la-el'ab* « certes je jouerai »; le premier m est la particule de confirmation, le second est la 1ʳᵉ per sing. aor. du verbe trilit. rég. *la'ab* « jouer », d'où le subs masc. *la'ab* « jeu ». En Algérie le verbe *la'ab* signifie aus « caracoler », en parlant des chevaux.

29. لثاماً *litâman* « un voile qui entoure le visage et e cache une partie »; subst. masc. à l'acc. indéterminé.

30. صوفية *ṣoufïa*, plur. de l'adj. *ṣoufi*, qui sert à dési gner un ordre de religieux musulmans vêtus de « laine *ṣouf*. Ces religieux faisaient vœu de pauvreté. On peut voi dans le Journal asiatique (1852) ce que j'ai dit de leu doctrine et de leur mode d'initiation.

31. كعبة *ka'aba* « cheville »; subst. fém. sing. On peut rapprocher de cette expression le mot κυβός des Grecs et le mot « cube » des Français.

32. جبّة *djubba*, d'où les mots français « jupe, jupon ».

33. ابريق *ïbrīḳ* « aiguière en métal ». J'ai remarqué que les Arabes ne prononçaient point l'*élif* initial, et c'est ce qui me porte à croire que notre mot « broc » vient de *briḳ*.

34. ليفة *līfa* « filaments déliés qui enveloppent la base des pétioles du palmier ». On en fabrique des cordes, et avec un peu d'art on parviendrait peut-être à les convertir en toile.

35. تقلّدت *tekalladet* « elle se mit en sautoir »; 3ᵉ pers. fém. sing. prétér. de la 5ᵉ forme dérivée du verbe trilit. rég. *kalad.*

36. شراميط *cherâmîṭ*, pl. de شرموطة *charmouṭa* « guenilles ». Au figuré, on appelle *charmouṭa* une femme de mauvaise conduite.

37. واللسان ناطق بالتسبيح والقلب راكض في ميدان الفبيح, phrase rimée qui signifie proprement : « Sa langue débitait les oraisons du chapelet, tandis que son cœur galopait dans l'hippodrome de la malice ».

38. تتلمّح *tetelemmaḥ* « elle avisait à »; 3ᵉ pers. fém. sing. aor. de la 5ᵉ forme dérivée du verbe trilit. rég. *lemaḥ.*

39. مرمر *marmar* « marbre » (en latin *marmor*). Les Algériens emploient le mot رخام *rokhâm.*

40. الشاويشية *ech-châouîchîa* « les chaouches (huissiers) »; pl. du subst. *châouîchî.* En Algérie on dit *châouche*, pl. *chouwâche.*

41. شرّالطريق *charr eṭ-ṭrîk* « le mal du chemin, le fléau de la route, la peste des rues », sobriquet donné à l'officier Hassan.

42. لكون ضربته تسبق كلمته « parce qu'il frappait avant d'avoir parlé, avant d'avoir prévenu »; mot à mot « parce que ses coups allaient avant ses paroles ».

43. ديوان *dîouân* « salle du conseil, bureau ». Pris dans cette dernière acception, le mot *dîouân* est entré dans notre langue et a formé le mot *douane*, bureau où l'on taxe les marchandises.

44. مغتاظ *mourtâz* « courroucé »; partic. masc. sing. de la 8[e] forme dérivée du verbe concave *râz*. Racine *raïz* « colère ».

45. حلّفتيني *hallefti-nî* « tu m'as fait jurer »; 2[e] pers. fém. sing. prétér. de la 2[e] forme dérivée du verbe *halef* « jurer », suivie du pron. affixe de la 1[re] pers. sing.

46. لا اصنع مِن أن تأخذي « le plus beau tour à jouer c'est d'enlever... », mot à mot « n'est point (tour) plus habile si ce n'est que tu enlèves... ».

47. مصاغ, synonyme de صيغة, signifie « bijou ». Racine *şar*.

48. متهيّئة *motehaïa* « arrangée, parée »; partic. fém. sing. de la 5[e] forme dérivée du verbe doublement défect. هاء *hâ'a*.

49. شيأ لله من المدد *cheïân lillah min el-meded* « c'est une bénédiction que Dieu envoie; il faut faire un sacrifice en faveur de Dieu ».

50. لنتبرّك بها « pour que nous lui demandions une bénédiction ». *Teberrek*, verbe à la 5[e] forme.

51. مجذوب *medjdoub* « qui reste indifférent aux biens de ce monde »; partic. pass. du verbe rég. *djedeb*.

52. يا ابا علي *iâ âbâ 'alî* « ô Abou 'Ali ». Le premier mot est à l'accusatif parce qu'il est précédé de *iâ* et mis en rapport d'annexion avec le mot suivant.

53. ارض *ârd* « terre » (en allemand *erde*, en anglais *earth*).

54. اصحاب التصرّف *aşhâb et-teşarrouf* « les gens qui pratiquent la sorcellerie, la divination ».

55. يشتغلون *ïchetroloun* « ils s'occupent »; 3ᵉ pers. masc. plur. de l'aor. de la 8ᵉ forme dérivée du verbe trilit. rég. *chorol.* Racine *chorl* « occupation ».

56. كانّها كنز انفكّت عنه الطلاسم « elle ressemblait à un trésor caché dont on a levé les talismans ».

57. ادوم *oudīm* « je fais durer »; 1ʳᵉ pers. sing. aor. de la 4ᵉ forme dérivée du verbe conc. *dâm*, d'où vient l'adverbe *daïman* « toujours ».

58. وازوّرك شيخي « et je te ferai visiter mon patron, le chef de notre ordre ».

59. ابا الحملات *âbâ'l-hamlât* « le père des grossesses, le père de la fécondité ».

60. درويش *derouïche* signifie ici « serviteur, voué au service de ».

61. تزورين *tezourīn* « tu visiteras »; 2ᵉ pers. fém. sing. aor. du verbe conc. *zâr.*

62. « Tandis que les gens vont et viennent (devant nous) ».

63. نذر *neder* « vœu, ex-voto ».

64. « Et ses anneaux de pied résonnaient ».

65. عارض *'aâred* « favoris ».

66. غمز *remez* « cligner, clignoter; faire signe des yeux ».

67. دكّان *doukkân*, pl. *dekâken* « boutique ». En Algérie *doukkân* désigne « un banc en maçonnerie ».

68. فامتثلت امرها *fe-imtatsalet âmr-hâ* « alors elle se conforma à son ordre »; 8ᵉ forme du verbe *matsal.*

69. Littéralement : « Le fils du négociant la regarda d'un regard qui lui coûta mille soupirs ».

70. وقد جاءت الاشارة *ou ḳad djât el-ichâra* « et est venu le signal », en d'autres termes « voici le fiancé qui lui est destiné ».

71. وتوديت في سرّي *ou tewoddit fi serr-ï* « et j'ai pensé intérieurement, *in petto* ».

72. « Et Dieu m'a accordé trois faveurs (en même temps), *crumenam, vulvam et vestitum* ». Le narrateur a voulu produire un jeu de mots en employant trois mots assonants, dans lesquels on trouve le ط et le س.

73. طالما قالت لي *ṭâlmâ ḳâlet l-ï* « maintes fois elle m'a dit ». طالما est l'opposé de قلّما *ḳoullma.*

74. الّا على نظر عيني *îllâ 'ala naẓar 'aïn-ï* « si ce n'est suivant le regard de mon œil », c'est-à-dire « suivant mon goût, à mon choix ».

75. عجار *'eudjâr* « voile »; subst. masc.

76. معلوم عقد العقد « le prix de la rédaction du contrat ». Le premier عقد *'aḳd* est le nom d'action d'un verbe qui signifie *nouer, passer un contrat;* le second est un subst. masc. qui ressemble, pour l'orthographe et la prononciation, au mot *acte.*

77. A Constantine on dit : زيّن حانوته *zeïïn ḥânout-ho* « il a fermé sa boutique ».

78. صبغ *ṣbaṛ* « teindre »; صبّاغ *ṣabbâṛ* « teinturier »; مصبغة *maṣbaṛa* « teinturerie ».

79. غلام *ṛoulâm* « jeune homme »; pl. غلمان *ṛoulmân.*

80. تطلبين *tetlobīn* « tu demandes »; 2ᵉ pers. sing. fém. aor. du verbe trilit. rég. طلب.

81. « Sache que j'ai une maison vaste et qui tombe en ruine; je l'ai fait étayer avec des madriers ».

82. مهندس *mouhendess* « ingénieur »; de là les mots *hendeça* « génie » et *tehendiss* « l'action de s'ingénier ».

83. « Elle pourrait bien s'écrouler sur toi. » يقع *īouk'a* est la 3ᵉ pers. masc. sing. aor. du verbe assimilé وقع.

84. قد جاءتك زبدة على فطيرة *kad djât-ek zebda 'ala ṭira* « il te vient du beurre sur les beignets », c'est-à-dire voilà pour toi un double avantage ». De *fṭira*, plur. *fṭaīr*, ient le nom de métier *fṭaīrī*, usité en Algérie.

85. قاعة *kâ'a* « rez-de-chaussée, chambre »; طبقة *ṭa-aka* « étage ».

86. ولكن انا ما أستغني عن..... « mais j'ai besoin de)utes les pièces pour loger mes hôtes »; littéralement : « je e puis pas me passer de ». أستغني *estarni* est la 1ʳᵉ pers. ng. aor. de la 10ᵉ forme du verbe défect. غنا.

87. اصحاب النيلة *aṣḥab en-nila* « qui cultivent l'indigo ».

88. معظمه شهر او شهران « il faut tout au plus un mois ı deux ».

89. اعوج *â'ouedj* « tortu, contrefait ». On se sert en Al-rie de l'expression *ma'aouedj* معوج.

90. وحلّي ازارك *ou ḥeulli îzâr-ek* « et retire tes vête-ənts ». Le mot *îzâr* a plus souvent la signification de ile, de *rideau*.

91. فاستقبلته *fe-istakbelet-ho* « et elle se mit en face de

lui ». *Istakbelet*, 3ᵉ pers. fém. sing. prétér. de la 10ᵉ forme du verbe trilit. rég. قبل.

92. تخشى عليك *iekcha 'aleï-k* « il est à craindre pour toi ».

93. ابهل *ebhel* « qui n'est pas maître de sa raison ».

94. « Je te les confie sous la protection du cheïkh. »

95. سلالم *slâlem* est le pl. de سلّوم *selloum* « escalier ». En Algérie il signifie *échelle*.

96. انتظار *intizâr* « attente »; nom d'act. de la 8ᵉ forme du verbe rég. trilit. نظر.

97. « Puisse ne pas vivre le méchant voisin! »

98. قرطاس « teigneux »; expression algérienne.

99. بدعية *bed'aïa* « gilet garni de boutons ». Le gilet sans boutons s'appelle *sedria*.

100. شاش *châche*, plur. شيشان *chîchân* « mousseline, turban ».

101. حياصة *hiâsa* « ceinture, sangle, courroie ».

102. « Ils veulent faire un repas de viande ».

103. صبيك *sobî-k* « ton garçon, ton apprenti ».

104. Cette locution revient souvent dans les récits arabes; elle signifie proprement: « et sur lui le discours viendra », en d'autres termes « nous reparlerons de lui plus loin »

105. تأتيان *tâtîân* « vous viendrez tous deux »; 2ᵉ pers. duel de l'aor. du verbe hamzé et défect. أتى *âta*.

106. سمعًا وطاعةً *sem'an ou tâ'atan* « audition et obéissance », c'est-à-dire « j'ai entendu, j'obéirai » ou bien « entendre c'est obéir ».

107. حشّاش *ḥachchâche* « fumeur de hachiche ». En Al
érie on dit حشايشي *ḥachâichï*, le synon. est تكارري *tekâ-
eri* « fumeur de tekrouri ».

108. له اسبوع وهو بطّال *le-ho esbou'e ou hou beṭṭâl* « à
ii une semaine et lui oisif », c'est à-dire « il y avait une
emaine qu'il se trouvait sans ouvrage ». Le synon. de *beṭṭâl*
st قاعد *ḳâ'ed.*

109. افلس *âfless* « être ruiné », est la 4e forme du verbe
ilit. régul. فلس *fless*, qui dérive, comme il est aisé de le
oir, du substantif grec *ὀβολός* « obole, menue monnaie ».
roprement, *âfless* signifie « n'avoir pas une obole, être
uiné jusqu'à la dernière obole ».

110. ومرادنا ان نثبت اعسارة *ou mourâdnâ ên netsbet
usâr-ho* « et notre intention est de le tirer de ce mau-
is pas ».

111. دسترة *destra*, substant. fém. qui manque dans les
ctionnaires, paraît désigner « un instrument en bois ou
fer propre à retirer les étoffes du cuvier où elles trem-
nt dans la teinture ».

112. ثمّ تكسّر الخوابي والدنان *toumma tekassar êl ḳhouâbï
êd-denân* « puis tu casseras les cuves et les cuviers ». On
ut rapprocher les verbes *kassar* et *casser.*

113. قلبي عندك يا امّي *ḳalb-i 'and-ek iâ oumm-ï* « mon
ur (était) avec toi, ô ma mère », c'est-à-dire « j'étais dans
e inquiétude mortelle au sujet de toi ».

114. ما بقيت ان تقدري تشقي...من *mâ baḳit ên teḳdrī
ḳï...min* « tu ne pourras plus échapper à... ».

115. الحمّار صاحب الحمار *êl-ḥammâr sâḥeb êl-ḥimâr* « l'ânier propriétaire de l'âne »; pléonasme comique.

116. انا ما احسب الّا حساب الحمّار *ânâ mâ âḥseb illâ ḥisâb êl-ḥammâr* « moi je ne calcule que le compte de l'ânier », en d'autres termes « il n'y a que l'ânier que je redoute ».

117. قلبي عليك *ḳalb-ī 'aleīk* « mon cœur (est) pour toi! » c'est-à-dire « je sympathise à ton malheur ».

118. وكتبوا حجّة اعسارك *ou ketebou ḥeudjdjet â'asâr-ek* « et ils ont constaté ta ruine ».

119. اللّه يخيّب البعيد أن... *allah ikhīb el-ba'īd en...* « que Dieu plonge dans la déception l'étranger, s'il n'est pas vrai que ma mère est morte! ».

120. من أمّك *min oumm-ek* « de ta mère », c'est-à-dire « l'âne que m'a volé ta mère ».

121. وعاد يلكمه *ou 'aâd ilkem-ho* « et il se mit à le rouer de coups de poing ».

122. انّي اظنّ انّي مشكور عند المعلّم *en-nī aẓonn en-nī mechkour 'and el-ma'allem* « je croyais être remercié par le maître teinturier, je croyais qu'il me saurait gré de ce que j'avais fait pour lui ».

123. استأمنتها *istâment-hâ* « tu l'as chargée de »; composé de *hâ*, pron. affixe fém. sing., et de *istâment*, 2ᵉ pers. fém. sing. prét. de la 10ᵉ forme du verbe hamzé أمن *âman*.

124. في ذمّتي أن الحمار في عهدة الصبّاغ *fi zimmet-ī en el-ḥimâr fi 'ahdet eṣ-ṣabbâṛ* « (je déclare) sur mon honneur que le teinturier doit répondre de l'âne ».

125. اطمأنّ *eṭmânn* « il a eu confiance »; 4ᵉ forme du

verbe طامن *ṭâman*. Voyez les observations de M. de Sacy sur ce verbe, dans le tome I[er] de sa *Gramm. ar.* p. 235.

126. لاتزوّج بك *li-etezawwedj bi-k* « pour que je me marie avec toi ».

127. مجذوب *medjdoub* « absorbé en Dieu »; partic. passif du verbe trilit. rég. *djedeb* « attirer, ravir ».

128. قولا لي اين امّكما *ḳoulâ l-î ein oumm-koumâ* « dites-moi tous deux où est votre mère »; *ḳoulâ*, duel de l'impératif du verbe concave *ḳâl; koumâ,* pronom affixe au duel.

129. « Il serait honteux à toi de.... »

130. « Et nous la livrerons au chef de la police. » Le mot *wali* signifie aussi « préfet ».

131. « Et combien de vieilles femmes dans la ville! »

132. « Je la forcerai bien à avouer les vols qu'elle vous a faits. »

133. وانا مثل سقط الفول عاص من الماء والنار *ou ânâ mitl soḳṭ el-foul 'aâṣ min el-mâ ou en-nâr* « je suis comme la cosse des fèves qui résiste au feu et à l'eau ».

134. « Elle y entendit bruire les chants et les tambourins. »

135. « Une calotte garnie d'une couronne de perles. »

136. « Un collier d'or avec des pierres précieuses. »

137. « Un manteau de velours. »

138. شاهبندر التجّار *châhbender et-toudjdjâr* « le prévôt des marchands ».

139. املاك *imlâk* « fiançailles » et quelquefois « mariage ».

140. Le verbe شبط *chebot*, dont les Algériens ont fait شنبط *chanbot*, signifie « grimper en s'aidant des pieds et des mains ».

141. لاعبيه *lâ'abî-ho* « amuse-le »; composé de لاعبي *lâ'abi*, 2ᵉ pers. fém. sing. de l'impér. de la 3ᵉ forme du verbe trilit. rég. لعب *la'ab*, et de ه, pronom affixe masculin singulier.

142. فرح *ferah* « fête »; proprement : « joie, motif de joie ». En Algérie on dit عرس *e'urs*.

143. « Le plus beau tour à jouer, c'est d'enlever cet enfant à cette servante. »

144. برقة *borka* « jeton »; صفر *sfor* « cuivre », synon. de نحاس *nehâs*.

145. غشيم *rechîm* « bête, stupide

146. أم الخير فرحت لك *oumm el-khaïr ferahat l-ek* « la mère du bien », c'est-à-dire « la sainte t'adresse ses félicitations ».

147. « Et elles feront des largesses aux femmes qui ont paré la fiancée », mot à mot « aux coiffeuses ». L'expression ماشطة *mâchita* répond aux mots *comptrix, κομμώτρια.*

148. Littéralement : « Donne-le avec moi jusqu'à ce que tu ailles et tu viennes ».

149. Cette phrase, dont la marche est un peu embarrassée, signifie : « Après avoir trompé si adroitement la servante, en lui prenant l'enfant dont elle était chargée, il te reste un beau tour à faire, c'est de mettre l'enfant en gage pour une valeur de mille dinârs ».

150. Du mot *djoahari*, *johari* nous avons fait « joaillier ».

151. « Devant lui était une vitrine remplie de bijoux ; » *ḳafṣ* « cage ».

152. « Deux paires de khalkhal en or. » Le *khalkhal* est « un anneau de pied ».

153. « Et deux bracelets d'or. »

154. على المشاورة *'ala el-mechâouera* « à condition », c'est-à-dire « en me réservant le droit de consulter les personnes qui m'ont chargée de faire ces emplettes ».

155. « Puis, j'ai été le mettre en gage pour des objets qui valent mille dinârs. »

156. دبدوبة *debdouba*, fém. de l'adj. *debdoub*, est une expression vulgaire qui signifie « bête, imbécile ».

157. وانقلبت على وجهها *ou inḳalabet 'ala oudjeh-hâ* « et elle se jeta la face contre terre ». *Inḳalabet* est la 3ᵉ pers. fém. sing. prétér. de la 7ᵉ forme du verbe rég. trilit. *ḳlab*.

158. لشدّة فرحه به *li-chiddet ferḥ-ho bi-h* « tant il était joyeux de l'avoir retrouvé ».

159. شونع *choun'a* « crier à tue-tête, vociférer » ; verbe quadrilitère usité à Constantine.

160. ...إلّا لكوني اعرف أن *illâ li-kaun-ï â'aref en* « si ce n'est à cause de l'existence de moi, je sais que », et plus correctement « je n'ai eu confiance en toi que parce que je savais que cet enfant est ton fils ».

161. لمّا لقيت ولدي الثياب فداه *lemmâ lakīt ould-ï et-tiab fdâ-h* « puisque j'ai retrouvé mon fils, ses habits (seront) rançon », c'est-à-dire « que m'importent ses habits ? ».

162. سقسى *saḳsa* « demander, interroger ». Proverbe : اسقيه وسقسيه *eski-h ou saḳsi-h* « fais-le boire et questionne-le ». Le verbe quadrilitère *saḳsa* ne se trouve point dans les dictionnaires.

163. تذهبون *tedheboun* « vous allez »; 2ᵉ pers. masc. pl. de l'aor. du verbe trilit. rég. ذهب *deheb*.

164. ادّوني *eddiou-nĭ* « emmenez-moi »; rac. ادّى *edda*, fut. يدّي *ieddī* « emmener ». Ce verbe est très-usité en Algérie.

165. آلك زمان على هذا الامر *a-lek zemân 'ala hâd'el-amr* « est-ce qu'il y a longtemps que », ou bien « y a-t-il longtemps que tu fais ce métier-là ? ».

166. استر ما ستر الله *estor mâ stor allah* « cache ce que Dieu a caché (ne dévoile pas ce que Dieu laisse dans le mystère) ».

167. زوالي *zaouâli* « pauvre »; dialecte africain.

168. اصل *ouṣol* « j'arrive »; 1ʳᵉ pers. sing. aor. du verbe assimilé وصل *ouṣol*, fut. يصل *ieṣol*.

169. استهوى *istehaoua* « il est amoureux »; 3ᵉ pers. masc. sing. prétér. de la 10ᵉ forme du verbe doublement défectueux هوى *haoua*. La racine est هواء *haouâ* « amour ».

170. « Il demande des ânes, il a la manie de vouloir des ânes; assis, debout, en promenade, il dit toujours : je veux mon âne! »

171. « Je jeûnerais plutôt une année entière que de ne pas lui mettre son âne dans la main. » لاعطينه *la-'aṭinho*, composé de l'adverbe *la* « assurément », de la 1ʳᵉ pers.

sing. du futur énergique du verbe défectueux *'aṭa* « donner », et du pron. affixe masc. sing. *ho* « lui, le ».

172. « Fais-moi chauffer deux fers (deux clous). »

173. مظلم *maẓlam* « obscur »; rac. *ẓolm* « obscurité, ténèbres ».

174. « Aussitôt le Mogrebin le poussa et le fit tomber sur le dos; ses deux garçons le trainèrent par terre et lui lièrent les quatre membres. »

175. وكواه كيين *ou kouâ-ho kieïn* « et il lui fit deux cautérisations ». Le verbe et le substantif appartiennent à la même racine.

176. حوّس *ḥawwes* « se promener », appartient au dialecte africain.

177. « Tu recevras de Dieu (un châtiment) à cause de ton action d'avoir arraché mes dents. »

178. انا خاطي *ânâ khâṭi* « je suis innocent (de cela) ».

179. يتخاصمان *itkhâṣemân* « ils se disputaient tous deux »; 3e pers. masc. duel de l'aor. de la 6e forme du verbe tril. rég. خصم.

180. يتقابضان *itḳâbeḍân* « ils se battaient tous deux »; 3e pers. masc. duel de l'aor. de la 6e forme du verbe tril. rég. قبض. La 6e forme exprime la réciprocité.

181. قشّش *ḳachchache* « dépouiller »; verbe redoublé à la 2e forme. Rac. قشّ *ḳachche* « effets ».

182. « Elle a trompé bien du monde. » زلبح *zelbaḥ*, et plus vulgairement زبلح *zeblaḥ* « tromper », dialecte algérien.

183. ما نعرف حالنا ومالنا الّا منه *mâ na'are ḥâl-nâ ou*

mâl-nâ illâ min-ek « nous ne reconnaissons que toi comme responsable de notre bien et de nos mésaventures ».

184. قبجي *ḳobdji* « agent de police »; composé de la racine قبض « empoigner », et de la terminaison turque جي *dji*, qui indique le métier.

185. الرقيق *er-rakik* « esclave »; employé ici comme collectif.

186. « Fais-moi passer par la porte secrète »; littéralement : « par la porte du secret ».

187. واسى *ouâsa* « faire »; verbe quadrilitère usité dans le dialecte algérien.

188. Mot à mot « pas toutes les fois revient intacte la jarre », ce qui répond à notre proverbe : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise ». On remarquera ici que le mot جرّة *djarra* est entré sans altération dans notre langue.

189. « Dieu ne permettra pas que nous, qui sommes libres, nous soyons vendus comme des esclaves. »

190. Littéralement : « N'a point indiqué le chemin de ma maison, si ce n'est ces cinq (individus), pour qu'elle me volât mes mille dinârs et les vendît eux-mêmes (comme esclaves) à ma femme. »

191. ...اعرفها بعيون *â'aref-hâ bi-'euioun*... « je la connais : elle a des yeux bleus, un nez aquilin et un menton de galoche ». مقربص *mouguerbeṣṣ* veut dire « fait en forme de troussequin »; اقبج *âḳbedj* signifie « retroussé ».

192. واصير انا ملزمًا بها *ou eṣir ânâ moulziman bi-hâ* « pour que je devienne responsable d'elle (et de ses actions) ».

193. الدجلة *ed-didjla* « le fleuve du Tigre ».

194. Le *mecha'eli* c'est « le bourreau ».

195. Delilah fait croire au naïf bédouin qu'elle a été condamnée à manger dix livres de zélabia au miel, et elle ajoute la réflexion suivante : وانا نفسي ما تقبل الحلو *ou ânâ nefs-i mâ teḳbel el-ḥeulou* « malheureusement, je ne puis pas supporter les douceurs ».

196. يتربط ou يتربط *iterboṭ* « il sera attaché »; 8ᵉ forme usitée dans le dialecte algérien. Malgré tout ce que j'ai dit sur ce paradigme, notamment dans le Journal asiatique, il se pourrait bien qu'il fût une simple inversion de la 8ᵉ forme classique. Ainsi, يتربط *iterboṭ*, يترفد *iterfed*, يتشرب *itechrob*, seraient des inversions de يرتبط *irteboṭ*, يرتفد *irtefed*, يشترب *ichetrob*.

197. « Elle s'enveloppa la tête. » تعممت *te'ammamet*, 3ᵉ pers. fém. sing. prétér. de la 5ᵉ forme du verbe redoublé عمّ; rac. عمامة *'amâma* « turban ».

198. تزلبح *tezelbaḥ* « il s'est laissé tromper »; 3ᵉ pers. masc. sing. prétér. de la 2ᵉ forme du verbe quadrilit. زلبح *zelbaḥ*, que l'on prononce vulgairement *zeblaḥ*.

199. نوعر *noua'ar* « duper »; verbe quadrilitère formé du subst. fém. نعورة *n'aoura* « roue hydraulique ».

200. قروش *queroueche* « croquer à belles dents »; verbe quadrilitère.

201. طلع اللعبن في فمي *ṭala'a el-la'aben fi fum-i* « l'eau m'en monte à la bouche »; لعبن *la'aben* « salive » (dialecte algérien).

202. توازر *touâzer*, subst. masc. plur., « effets, hardes » (dialecte algérien).

203. نواعري *noua'eri* « trompeur »; adject. masc. sing. (voy. la note 199).

204. يتزاقوون *itezâguezoun* « ils criaient à l'envi »; 3ᵉ pers. masc. plur. aor. de la 6ᵉ forme du verbe défect. زقا *zeguâ* « crier ». La 6ᵉ forme exprime l'émulation.

205. « Je te rends responsable de la vieille (je te charge de la prendre). »

206. On l'appelait « Ali dos-de-chameau ».

207. التحراميت الكلّ في دماغه *et-taḥrâmit el-koull fi dimâṛ-ho* « toutes les roueries sont dans sa tête ». De la racine حرم et du mot حرام, qui en dérive, on a formé les mots حرامي *ḥarâmi* « coquin » et تحراميت *taḥrâmit*, subst. fém. « coquinerie ». Ce dernier est façonné à la manière des noms féminins de la langue berbère. On a fait aussi تيهوديت de l'adjectif يهودي.

208. « Il possédait une chambre ayant deux portes. » قاعة *ḳâ'a* « chambre ».

209. الموصل « la ville de Mossoul ».

210. « Tu ne peux pas avoir de meilleur protecteur que Aḥmed ed-denef. »

211. خمار *khemâr* « vin »; خمارة *khemâra* « cabaret »; خمّار *khammâr* « cabaretier ».

212. قانون *ḳânoun* « règle, règlement »; du grec *κάνων*.

213. « Jusqu'à la nuit tombante »; عتمة « ténèbres ».

214. Traduction des vers : « Les hommes ont des vo-

lontés semblables, mais ils diffèrent dans la manière de les accomplir. Parmi les hommes, il y en a qui sont experts et d'autres qui sont ignorants. De même parmi les astres, les uns sont ternes et les autres brillants.

215. منديل الامان *mandil el-âmân* « le mouchoir du pardon ». En Algérie, lorsqu'un coupable voulait demander sa grâce au pacha ou au bey, il lui envoyait son chapelet.

216. بقعة الدم *boka'at ed-dem* « la fosse du sang, la fosse où l'on exécutait les criminels ».

217. حرام على *heurâm 'ala* « je jure bien de ne pas entrer à Bagdad, ni de manger du zelabia au miel! ».

218. حمام الرسائل *hemâm er-reçâïl* « les pigeons (porteurs) de dépêches ».

219. « C'est toi qui en seras responsable. »

220. بدلة *bedla* « costume, uniforme ».

221. لربما تحتاج الخليفة الى إرسال بطاقة للبلاد *li-roubbamâ iouhtâdj el-khalifa ila irsâl btâka li-l-belâd* « peut-être que (pour savoir si) le khalife avait besoin d'expédier des dépêches »

